

LA SEMAINE SOCIALE D'EDMUNDSTON

Le vrai sens de la paroisse

Conférences de Mgr Robichaud et du chanoine Lionel Groulx — Remerciements de Mgr Gagnon — Cours de Me A. Savoie, du R.P. Cormier et de M. J.-C. Falardeau — Sermon de l'abbé Aurèle Plourde par Pierre LAPORTE

Edmundston, 28 — La session 1953 des Semaines sociales du Canada aura été des plus brillantes et des plus intéressantes de toute l'histoire de ce qu'on a appelé "l'université ambulante".

Etait-ce l'intérêt du sujet mis à l'étude — la paroisse — était-ce la curiosité intellectuelle éveillée par cette première visite des Semaines Sociales hors de la province, des foules nombreuses ont assisté à toutes les séances de la session.

Son Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, s'est réjoui d'un hôte charmant. A la séance de clôture, hier soir, il a remercié les Semaines sociales d'être venues chez lui et il a formé le vœu que les divers cours portent des fruits nombreux.

Hier soir c'est l'archevêque de Moncton, Son Exc. Mgr Robichaud, qui était le conférencier invité. Il a dit que l'apostolat du prêtre moderne devra s'exercer selon des formes qui dépassent le cadre purement paroissial et qu'il devra "connaître ses brebis".

Cette session des Semaines sociales aura permis d'étudier les principaux aspects de la paroisse moderne. On a tenté au début de définir le sujet, de le situer. On a ensuite posé certains problèmes auxquels on a trouvé des solutions.

Mgr Robichaud

Sur le thème "La paroisse et l'action catholique", l'archevêque de Moncton a insisté d'abord sur la fin de la paroisse, sur l'idéal que lui a fixé l'Eglise, sur la part qu'elle doit contribuer à l'oeuvre primordiale entre toutes, le salut éternel des âmes.

"Sauver les âmes, c'est ainsi le but ultime vers lequel doivent converger toutes les activités paroissiales". Dans ce but, il faut que la paroisse travaille sans cesse à la sanctifier. "La sainteté comporte selon la théologie un double élément: l'un négatif, l'absence de péché, le détachement du mal, l'autre positif, l'effort vers le bien, la tendance, vers la perfection, vers l'union à Dieu. Aussi la tâche spécifique de la paroisse est-elle de faire des saints. Le ministère paroissial qui ne viserait qu'à éliminer les foyers d'infection, à garder les gens en état de grâce et à produire d'honnêtes citoyens, sans s'appliquer à élever le niveau spirituel d'une paroisse, sans pousser les âmes vers la perfection chrétienne et sans cultiver la vraie sainteté d'âme et de vie, ce ministère serait voué à l'insuccès et à la faillite."

Son Excellence ajoute: "Pas d'apostolat sans vie chrétienne, pas d'action catholique sans sainteté... Nous avons dans nos paroisses trop d'enfants au point de vue spirituel, pas assez d'hommes et de saints," il souligne que l'action catholique est nécessaire dans nos paroisses et que ce n'est pas seulement pour les pays en décadence au point de vue spirituel, ni pour les milieux déchristianisés.

"L'action catholique, n'est-ce pas le signe de la vitalité chrétienne, la manifestation non équivoque d'une vigueur spirituelle de bon aloi, la marque de fabrique d'un christianisme fervent, d'une religion agissante? Ce qui faisait dire au grand pape de l'Action catholique qu'elle est "la perfection du christianisme".

Le conférencier attribue au peu d'esprit surnaturel de nos laïques, et à la pauvreté de notre vie paroissiale le fait que "nous n'avons pas encore chez nous l'Action catholique telle que l'Eglise nous la demande avec instance."

A. C. et vie paroissiale

Après avoir rappelé et précisé la tâche spécifique de l'Action catholique — offensive directe contre l'esprit païen dans le domaine temporel. — Mgr Robichaud procéda au rapprochement des deux institutions qui sont la paroisse et l'Action catholique, pour juger la distance qui les sépare, les bienfaits qu'elles se procurent réciproquement et le perfectionnement mutuel qu'elles se donnent.

Il démontra d'abord que l'Action catholique dépasse la vie paroissiale, en ce sens que les mouvements d'action catholique appartiennent à l'Eglise et sont choisis par le pape et de l'évêque. "Si, à sa base, l'action catholique est paroissiale, elle est essentiellement diocésaine dans son fonctionnement et dans sa fin."

En conséquence, l'action catholique prolonge et complète la mission de la paroisse. L'enseignement du prêtre, le laïque doit le transposer dans sa vie pour en faire bénéficier ses semblables. "L'apôtre laïque n'est pas le prédicateur de la vérité; il en est le témoin. Ainsi, plus il est fidèle à son idéal apostolique, plus le militant devient le meilleur, le plus indispensable auxiliaire du prêtre". Et Son Excellence ajoute: "Comme un porte-Christ, l'apôtre laïque révèle par sa mentalité et sa manière de vivre la réalité divine qu'il porte en lui et il presse ses frères dans le monde d'acquiescer cette mentalité pour en vivre à leur tour."

Enfin, l'action catholique, loin de nuire au ministère paroissial, le renouvelle sans cesse. Son Excellence constate qu'il y a eu et qu'il y a encore, chez nous comme ailleurs, des gens qui ont eu peur de l'action catholique, qui la craignent encore. "L'institution relativement nouvelle de l'action catholique a rencontré l'institution bien établie de la paroisse, et il s'en est suivi un choc dont les répercussions n'ont pas encore fini d'éveiller les échos des milieux ecclésiastiques."

Il signale que l'action catholique vient pourtant à son heure "effectuer un renouveau providentiel dans nos méthodes du ministère de l'apostolat... Elle se recommande elle-même par sa conformité avec les besoins actuels."

Le contact individuel entre laïques est nécessaire pour ce travail apostolique mais, ce qui importe surtout, c'est l'assainissement de l'atmosphère dans laquelle vit la masse. "Plus l'action catholique fera de progrès dans nos paroisses, plus vite diminuera la foule des indifférents et pauvres chrétiens."

M. J.-C. Falardeau Sociologie et paroisse

L'exposé est divisé en deux parties: 1—Comment voir la paroisse? 2—Comment connaître la paroisse? L'auteur rappelle d'abord que la paroisse est un élément de l'Eglise, pour la saisir, il faut auparavant voir l'Eglise dans son ensemble. Une sociologie de la paroisse doit se fonder sur une sociologie de toute l'Eglise; elle doit s'appuyer, au point de départ, sur la théologie. Or, l'Eglise est à la fois une institution divine et une collectivité des fidèles. Elle est construite d'en haut et se réalise par en bas. Elle est structurellement faite de diocèses et le seul pasteur véritable est l'évêque. Les ministres paroissiaux n'ont qu'un pouvoir délégué. Neanmoins, si la paroisse n'est pas essentielle à la vie de l'Eglise, elle constitue le lieu ultime où s'actualise le ministère apostolique.

La fonction essentielle de la paroisse est d'engendrer, de former et d'informer le chrétien. On peut la définir comme un système social, encadrant une collectivité déterminée de fidèles. Toute analyse sociologique de la paroisse devra donc, après avoir tenu compte du territoire rural ou urbain qui la circonscrit, étudier ses deux aspects essentiels: en tant qu'institution, ce qui en fait un instrument de l'apostolat hiérarchique de l'Eglise; en tant que collectivité de fidèles, comment celle-ci est composée et organisée et comment elle se comporte.

La méthodologie

L'auteur propose, en second lieu, certains problèmes méthodologiques qui posent les recherches sur la paroisse. Quelques excellentes monographies contemporaines de paroisses en Europe et en Amérique peuvent servir d'exemples, à condition de ne pas s'en inspirer servilement. Des études sur les paroisses du Canada français devront tenir compte des caractéristiques de l'ensemble de notre société et aussi du fait que cette société est devenue presque entièrement urbanisée. Le territoire et la population des paroisses urbaines n'ont pas l'homogénéité qu'ils avaient dans les paroisses rurales de jadis. Le centre d'intérêt des collectivités urbaines est d'ordre économique ou professionnel; leurs attitudes sont moins spontanément religieuses. La paroisse n'est plus pour la majorité des individus un centre réel de vie sociale. Les ministres paroissiaux eux-mêmes deviennent les victimes d'un univers social impersonnel et bureaucratique.

L'apostolat du prêtre moderne devra donc de plus en plus s'exercer selon des formes qui dépassent le cadre purement paroissial. C'est grâce à une connaissance réaliste des conditions du milieu que les prêtres pourront mettre au point les meilleures formules d'apostolat. Ils doivent "connaître leurs brebis". Pour autant, la sociologie devrait trouver sa place dans les grands séminaires et les facultés de théologie à côté du droit canon et de la pastorale.

Source de christianisme

Edmundston, N.-B., 28. — Le prédicateur à la grand-messe soennelle, célébrée dimanche à l'occasion de la session des Semaines sociales, a réclaté trois choses de la paroisse pour qu'elle devienne une véritable source de christianisme: l'esprit communautaire, l'esprit social et l'esprit catholique.

"Lorsque nos paroisses, a dit l'abbé Aurèle Plourde, doyen de la Faculté des sciences sociales de

Belgrade, 28. (P.A.) — La Yougoslavie a catégoriquement et officiellement rejeté aujourd'hui la proposition soumise par le premier ministre italien, M. Giuseppe Peila, de la tenue immédiate d'un plébiscite afin de déterminer la région future de la zone de Trieste, port stratégique sur l'Adriatique.

Le gouvernement yougoslave a fait connaître son attitude adverse dans une note officielle envoyée au ministre italien à Belgrade. Il a souligné avoir rejeté une proposition semblable en mars 1952, dans une lettre à laquelle le gouvernement italien n'a jamais donné de réponse.

La note est dans la même veine que les discours prononcés par le président Tito il y a deux semaines. Elle trouve qu'un plébiscite serait présentement injuste, parce que l'Italie a délogé les Yougoslaves de la région de Trieste depuis la fin de la première guerre mondiale.

Dans sa note, le ministère yougoslave des Affaires étrangères allègue, comme Tito, qu'un plébiscite serait possible seulement si "les conséquences de cette dénationalisation" étaient corrigées et si les Croates et les Slovènes yougoslaves qui vivent dans la région jouissaient de droits égaux à ceux de la population italienne.

Pilote en chef de la Quebec Air Incorporated, le capitaine Lapointe, 31 ans, a ajouté qu'ils ont découvert les gisements à 80 milles au nord de Havre St-Pierre, au cours d'une enquête entre Goose Bay, Labrador, et Mont-Joli.

"Notre boussole est devenue folle et nous nous sommes aussitôt dit qu'il devait y avoir du fer en bas", dit-il.

L'officier a déclaré que lui et Atwater ont alors lu un hydravion et se sont rendus sur les lieux, 400 milles au nord-est de Québec, pour en tirer des échantillons.

L'Iron Ore Company of Canada va leur payer cette somme sur une période de 27 ans. Ils vont partager les recettes avec le Dr Steve Maleherick, de Montréal, géologue d'origine hongroise aux services duquel ils ont eu recours, parce qu'ils avaient besoin de quelqu'un d'expérimenté.

La Iron Ore Company of Canada est cette même compagnie qui, après avoir accepté une tâche en Corée, et nous devions nous en acquitter."

Les troupes indiennes ont la garde des prisonniers de guerre qui refusent le rapatriement.

OTTAWA, 28 (P.C.) — Le syndicat international des marins (C. M.T.) fera la grève contre les armateurs canadiens d'océaniques à compter de midi aujourd'hui, a fait savoir ce matin un haut dirigeant du Congrès canadien des Métiers et du Travail.

Un haut fonctionnaire du ministère du Travail dit qu'un trentaine de navires seront touchés par la cessation du travail. La plus grande partie de la flotte marchande du Canada, en ces dernières années, est passée sous registre étranger.

Un porte-parole du Congrès des métiers et du travail dit que son syndicat a poursuivi sans succès ses négociations avec les armateurs et que le bureau de conciliation a rejeté les demandes syndicales.

L'Angleterre se retirera de Suez

Rhee critique les Alliés avec une violence nouvelle

New-York, 28 (P.A.) — Le New York Times écrit que le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, s'en est pris aujourd'hui à une proposition "que les Etats-Unis seraient conçus au sujet de l'avenir de la Corée, en vue de la soumettre à la conférence de paix coréenne."

L'article ajoute que M. Rhee a aussi critiqué violemment les alliés "pour avoir songé à régler la question coréenne sans consulter d'abord le gouvernement sud-coréen."

Le correspondant Greg MacGregor a fait part au Times de l'attitude de M. Rhee dans une dépêche datée de Séoul.

L'article ajoute: "La Grande-Bretagne, le Canada et la France appuieraient la suggestion américaine. Un de ses articles stipule la neutralisation et l'unification de la Corée du Nord et de la Corée du Sud et le retrait de toutes les troupes étrangères. Elle comporte également des garanties mutuelles contre l'agression, entre d'une part l'Union soviétique et la Chine communiste, et d'autre part la République de Corée."

M. Rhee aurait déclaré dans une entrevue: "Nous ne pouvons prendre au sérieux des propositions de neutralisation de la Corée aussi longtemps que de puissants agresseurs demeurent impunis et peuvent encore se livrer à leurs procédés de violence."

"Même si tous les pays membres des Nations-Unies garantisent notre neutralité, nous ne pourrions accepter un tel statut, car trop de nations ne savent pas si elles doivent se ranger avec le communisme ou la démocratie, pendant que le bloc soviétique est armé jusqu'aux dents et prêt à commettre l'agression."

Le dépêche du Times dit que M. Rhee "a réitéré avec beaucoup de force l'attitude que son pays a adoptée depuis que les pourparlers de 1951 ont débuté à Kaesong et que son but n'a pas changé et qu'il veut obtenir l'indépendance et l'unité nationales."

Le Times publie à la suite de sa dépêche de Séoul une nouvelle émanant de Washington. Ce second article dit que les autorités américaines n'ont pas jugé nécessaire de consulter M. Rhee au sujet de l'unification et de la neutralisation de la Corée, parce que ce n'était là "qu'une des nombreuses" propositions étudiées par l'administration Eisenhower.

Belgrade s'oppose à tout plébiscite immédiat à Trieste

Belgrade, 28. (P.A.) — La Yougoslavie a catégoriquement et officiellement rejeté aujourd'hui la proposition soumise par le premier ministre italien, M. Giuseppe Peila, de la tenue immédiate d'un plébiscite afin de déterminer la région future de la zone de Trieste, port stratégique sur l'Adriatique.

Le gouvernement yougoslave a fait connaître son attitude adverse dans une note officielle envoyée au ministre italien à Belgrade. Il a souligné avoir rejeté une proposition semblable en mars 1952, dans une lettre à laquelle le gouvernement italien n'a jamais donné de réponse.

La note est dans la même veine que les discours prononcés par le président Tito il y a deux semaines. Elle trouve qu'un plébiscite serait présentement injuste, parce que l'Italie a délogé les Yougoslaves de la région de Trieste depuis la fin de la première guerre mondiale.

Dans sa note, le ministère yougoslave des Affaires étrangères allègue, comme Tito, qu'un plébiscite serait possible seulement si "les conséquences de cette dénationalisation" étaient corrigées et si les Croates et les Slovènes yougoslaves qui vivent dans la région jouissaient de droits égaux à ceux de la population italienne.

Pilote en chef de la Quebec Air Incorporated, le capitaine Lapointe, 31 ans, a ajouté qu'ils ont découvert les gisements à 80 milles au nord de Havre St-Pierre, au cours d'une enquête entre Goose Bay, Labrador, et Mont-Joli.

"Notre boussole est devenue folle et nous nous sommes aussitôt dit qu'il devait y avoir du fer en bas", dit-il.

L'officier a déclaré que lui et Atwater ont alors lu un hydravion et se sont rendus sur les lieux, 400 milles au nord-est de Québec, pour en tirer des échantillons.

L'Iron Ore Company of Canada va leur payer cette somme sur une période de 27 ans. Ils vont partager les recettes avec le Dr Steve Maleherick, de Montréal, géologue d'origine hongroise aux services duquel ils ont eu recours, parce qu'ils avaient besoin de quelqu'un d'expérimenté.

La Iron Ore Company of Canada est cette même compagnie qui, après avoir accepté une tâche en Corée, et nous devions nous en acquitter."

Les troupes indiennes ont la garde des prisonniers de guerre qui refusent le rapatriement.

Grève des marins canadiens de haute mer

OTTAWA, 28 (P.C.) — Le syndicat international des marins (C. M.T.) fera la grève contre les armateurs canadiens d'océaniques à compter de midi aujourd'hui, a fait savoir ce matin un haut dirigeant du Congrès canadien des Métiers et du Travail.

Un haut fonctionnaire du ministère du Travail dit qu'un trentaine de navires seront touchés par la cessation du travail. La plus grande partie de la flotte marchande du Canada, en ces dernières années, est passée sous registre étranger.

Un porte-parole du Congrès des métiers et du travail dit que son syndicat a poursuivi sans succès ses négociations avec les armateurs et que le bureau de conciliation a rejeté les demandes syndicales.

Le fonctionnaire du ministère du Travail a révélé que son bureau "fait tout son possible" mais que le syndicat et les armateurs sont présentement dans une impasse et refusent de céder du terrain.

Des réunions destinées à tenter d'éviter la grève se sont tenues durant toute la fin de semaine sans succès. Le ministère du Travail devra attendre les développements de la grève avant d'adopter d'autres mesures.

La fortune de Farouk passe à l'Etat égyptien

Le Caire, 28 (P.A.) — Le Conseil révolutionnaire d'Egypte a pris la décision, à l'aube, ce matin, de confisquer toutes les propriétés de l'ancien roi Farouk en Egypte. Toutefois un curateur des biens de l'ancien monarque dit que ce ne sera pas chose facile d'établir la valeur de ces biens.

Farouk voyageait encore vers l'exil quand commença l'inventaire de ses richesses connues et secrètes. Aujourd'hui, après plus d'une année de recherches, il reste encore bien des points obscurs.

Farouk a hérité de la plus grande part de la fortune accumulée par la dynastie de Mohammed Aly durant 140 ans de règne sur l'Egypte. Lui-même, durant ses 16 ans de règne, aurait augmenté cette fortune par plusieurs entreprises.

Il possédait plusieurs palais et autres édifices, et environ 12,000 acres de la meilleure terre arable de l'Egypte. Il était aussi propriétaire d'un incroyable trésor artistique et on le dit intéressé à de nombreuses entreprises commerciales et industrielles.

Tout cet actif fut séquestré lors de l'abdication. Un curateur fut nommé pour gérer cette fortune, acquiescer les dettes et recouvrer les créances en attendant que soit décidée toute la question.

La décision de ce matin la règle — les propriétés de Farouk passent à l'Etat. Cela signifie que ni lui ni aucun membre de sa famille ne pourra réclamer cette fortune.

Le conseil annonce qu'il n'acquiescera plus aucune dette de l'ancien roi "si quelqu'un a des réclamations à faire à Farouk, il devra le poursuivre personnellement", dit le curateur.

Un Canadien français fait fortune... L'Iron Ore paye \$1,000,000 pour un gisement de fer

Mont-Joli, Qué., 28. (P.C.) — Le capitaine Paul Lapointe, de Rimouski, a annoncé aujourd'hui que la Iron Ore Company of Canada a acheté au prix de "plus de \$1,000,000" les droits que lui et son copilote Bill Atwater détenaient sur les vastes gisements de fer dont le premier ministre Duplessis a annoncé la découverte, vendredi soir.

Pilote en chef de la Quebec Air Incorporated, le capitaine Lapointe, 31 ans, a ajouté qu'ils ont découvert les gisements à 80 milles au nord de Havre St-Pierre, au cours d'une enquête entre Goose Bay, Labrador, et Mont-Joli.

"Notre boussole est devenue folle et nous nous sommes aussitôt dit qu'il devait y avoir du fer en bas", dit-il.

L'officier a déclaré que lui et Atwater ont alors lu un hydravion et se sont rendus sur les lieux, 400 milles au nord-est de Québec, pour en tirer des échantillons.

L'Iron Ore Company of Canada va leur payer cette somme sur une période de 27 ans. Ils vont partager les recettes avec le Dr Steve Maleherick, de Montréal, géologue d'origine hongroise aux services duquel ils ont eu recours, parce qu'ils avaient besoin de quelqu'un d'expérimenté.

Le pape condamne la limitation des naissances

Cité du Vatican, 28 (Reuters) — Le Pape Pie XII, dans une lettre rendue publique aujourd'hui, condamne la limitation des naissances comme moyen de régler le problème de la surpopulation dans le monde.

Ses vues sont exposées dans une lettre écrite par Mgr Giovanni Battista Montini, pro-secrétaire au secrétariat d'Etat du Vatican, aux délégués à la "Semaine sociale des Italiens catholiques" dont le congrès se déroule présentement à Palermo.

La surpopulation "n'est pas tellement un désordre de la nature comme de la volonté humaine", souligne-t-il dans son message.

"Les catholiques se souviennent d'abord qu'aucune solution des problèmes démographiques ne peut être considérée juste et vraie si elle ne prend pas en considération les valeurs sacrées et inviolables de la vie humaine."

"C'est par conséquent un crime (qu'on ne peut justifier d'aucune façon en invoquant le bien-être de l'Etat ou le prétexte de l'eugénisme) que d'attaquer la vie que les parents transmettent au berceau."

Dans sa lettre, Mgr Montini précise que les efforts en vue de rétablir la balance entre les moyens de survivance et la croissance de la population doivent viser "à éduquer la conscience des hommes quant à la valeur de la vie humaine et à la responsabilité qu'elle entraîne, à favoriser une distribution plus juste de la richesse, à exploiter les ressources de la nature par des moyens toujours plus rationnels et à protéger la famille dans tout ce qui concerne ses droits inviolables et l'exercice de ses hautes fonctions."

La Chambre de Commerce de Montréal éveille l'opinion

La conférence d'étude sur la Commission Tremblay s'est ouverte ce matin à l'hôtel Windsor. Convoqués par la Chambre de Commerce du district de Montréal, de nombreux représentants de corps publics et organismes divers de la province se sont réunis pour entendre des conférenciers leur expliquer ce qu'est exactement cette Commission Tremblay et la façon dont ils peuvent faire connaître leurs opinions sur les problèmes constitutionnels, surgissant des relations fédérales-provinciales, qui font l'objet de l'enquête royale présentement en cours. A la fin de chaque exposé, il y aura discussion. La conférence durera toute la journée.

Me Lionel Heroux, le président de la Chambre de Montréal, a souhaité la bienvenue à tous ces gens qui représentent des milliers de personnes. Il leur a dit qu'il appartenait à tous et chacun de faire leur part pour que cette commission ait entre les mains les matériaux nécessaires pour présenter aux autorités compétentes

les éléments de solution efficace à ces problèmes soulignés, qui ne sont pas seulement les nôtres, mais ceux de tous les Canadiens, quels qu'ils soient."

M. J.-A. Lalonde, président du conseil d'administration de la Chambre a pris la parole pour faire remarquer aux représentants que le but de la Chambre, en organisant cette conférence, était de faire connaître le mandat, la procédure et la façon de travailler des commissaires royaux. "Elle a également pour objet, a-t-il dit, de démontrer l'intérêt que tout citoyen a à participer à leurs travaux. Elle n'a pas d'autre but. Je tiens à ce qu'on me comprenne bien. Cette conférence n'a pas l'intention d'orienter les mémoires qu'on soumettra à la Commission dans une direction plutôt qu'une autre. Elle vise cependant à susciter la présentation d'autant de mémoires que possible et à convaincre la population du rôle essentiellement important de la Commission. Toute intervention ayant un autre objet ne saurait être que la responsabilité de celui qui la fait. Elle ne saurait lier cette conférence."

Deux commissaires: Deux membres de la Commission Tremblay étaient aussi au programme de la matinée. M. Esdras Minville est venu expliquer les points que la Commission étudiera, tandis que Me Honoré Parent a parlé de la loi par laquelle la Commission a été constituée et de la façon dont elle opère.

Après avoir fait remarquer que la Commission est une commission d'étude et d'enquête, M. Minville a donné les précisions suivantes: Enquêter 1) sur les problèmes constitutionnels, c'est-à-dire sur tous les problèmes qui touchent à la répartition des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Ende

montrer que la région est susceptible de produire 50,000,000 de tonnes de minerai à forte teneur. Le capitaine Lapointe dit qu'il "y en a beaucoup plus que cela". Né à Estouville, Qué., le capitaine Lapointe est un ancien pilote du C.A.R.C. Il a déclaré que lui et ses deux associés ont reçu un premier chèque de la compagnie. "Je ne me demande pas comment dépenser l'argent, j'essaie encore de m'y faire", dit le pilote, qui est marié et père de trois enfants.

"J'ai l'intention de garder mon emploi comme pilote en chef de la Québecair."

Les Britanniques quitteront la zone du canal d'ici 18 mois

Le Caire, 28 (P.A.) — On apprend de source officielle aujourd'hui que la Grande-Bretagne a accepté de retirer ses troupes de la base stratégique de Suez d'ici 18 mois. Par cette entente, la Grande-Bretagne et l'Egypte approuvent une solution à la querelle de Suez, mis un porte-parole de l'ambassade britannique souligne qu'il est peu probable qu'un accord complet soit signé bientôt.

On souligne dans ces milieux égyptiens que le principal obstacle à été éliminé par le consentement de la Grande-Bretagne à ce que la base ne soit mise à sa disposition et à celle de ses alliés que dans l'éventualité d'une guerre contre un Etat arabe. La Grande-Bretagne insistait auparavant pour que la base soit disponible dans l'éventualité d'une menace de guerre contre les Etats arabes, ou la Grèce, l'Iran ou la Turquie.

Les Etats arabes comprennent les huit membres de la Ligue arabe: l'Egypte, l'Iraq, l'Arabie saoudite, le Liban, la Trans-Jordanie, le Yémen et la Libye.

Ce personnage a ajouté que le dernier obstacle important a été réglé lorsque la Grande-Bretagne a accepté la demande de l'Egypte qui désire que l'importante base ne soit disponible à la Grande-Bretagne et à l'Occident que dans l'éventualité "d'une attaque ou d'une guerre contre l'un des Etats arabes". Ces derniers comprennent huit membres de la Ligue arabe: l'Egypte, l'Iran, l'Arabie saoudite, la Syrie, le Liban, la Transjordanie, le Yémen et la Libye.

Il a ajouté que les détails qui doivent toujours être aplatis comprennent les périodes durant lesquelles les spécialistes britanniques devront demeurer à la base, à exploiter les ressources de la nature par des moyens toujours plus rationnels et à protéger la famille dans tout ce qui concerne ses droits inviolables et l'exercice de ses hautes fonctions."

Les troupes britanniques, évaluées à près de 80,000 évacués, partiront dans les 18 mois qui suivront la signature de l'entente.

Quelque 4,000 spécialistes britanniques demeureront à la base pendant trois ans à compter de la fin de la période d'évacuation massive de 18 mois. Ils relèveront du commandant en chef de l'armée égyptienne, qui sera aidé d'un conseiller britannique.

La Grande-Bretagne n'enlèvera pas son matériel de la base et ne démantellera pas ses installations durant toute la période du séjour des spécialistes.

Les points de désaccord sont décrits comme suit: 1. La Grande-Bretagne veut garder à la base 3,000 experts durant deux ans et demi après la période de trois ans déjà acceptée, ce qui ferait une durée d'occupation britannique de sept ans. L'Egypte ne veut que "quelques centaines d'experts" qui ne résideraient à la base que durant un an et demi, soit un total de six ans.

2. La Grande-Bretagne insiste pour que ses experts portent l'uniforme. L'Egypte de son côté ne veut que des civils.

Le porte-parole souligne que ce dernier point pourrait mettre en danger tous les pourparlers actuels, si la Grande-Bretagne stipule que ses experts porteront l'uniforme.

"Nous sommes prêts à rompre les négociations sur ce point, dit-il. Le traité anglo-egyptien de 1936 prévoit que 10,000 hommes de garnison demeureront à la base. Le peuple égyptien ne tolérerait pas que près de la moitié de ce contingent portât des uniformes britanniques dans la zone du canal, car cela constituerait une continuation de l'occupation."

Ce porte-parole dit aussi que c'est peut-être la dernière chance de la Grande-Bretagne d'en arriver à un accord avec l'Egypte et il ajoute:

"Nous doutons qu'il se présente plus tard une autre occasion pour la Grande-Bretagne de s'entendre avec nous."

"Une foi qui repose sur le folklore n'est pas suffisante"

Trois-Rivières, 28. (P.C.) — Le cardinal Paul-Émile Léger a dit hier soir qu'il "nous faut essayer de prouver aux hommes qu'ils peuvent s'entendre les uns les autres de sorte que l'humanité puisse vivre dans un bien-être commun."

Orateur invité à un banquet qui lui était offert par les autorités religieuses et civiles, le cardinal a dit que les gens ont l'habitude de ne s'adresser à l'Eglise que quand les choses vont mal. Quand tout va bien, on ne pense pas à l'Eglise. "Souvent, des chefs surgissent, suscités par la Providence, quand les choses vont mal. La Providence nous met au service de ceux qui ont besoin de nous. Il nous faut prêcher l'optimisme par l'exemple."

"Dieu fait les choses lentement. Il ne les fait pas vite, mais bien. Quant à nous, nous agissons trop vite..."

Le cardinal dit qu'une foi qui repose sur le folklore n'est pas suffisante contre les erreurs du monde moderne.

Jeudi soir au Plateau
La conférence de M. Gérard Filion, sur l'Inde, aura lieu jeudi soir à 8 hrs, dans la salle du Plateau.
Il ne vous reste que trois jours pour retener votre billet. Hâtez-vous de le faire, si vous tenez, avec les amis du DEVOIR, à entendre l'exposé du directeur du journal.
De quoi sera-t-il question?
Des misères de l'Inde,
Des castes et des intouchables,
Du contrôle des naissances,
De la réforme agraire,
Du plan quinquennal,
Des missions chrétiennes,
Du communisme,
Et de plusieurs autres sujets.
On retient ses billets en téléphonant
Au Devoir BE 3361
chez Archambault MA 6201
Prix des billets: \$1.50 et \$1.00
Les commandes postales sont acceptées pourvu qu'elles soient accompagnées d'un chèque ou d'un mandat.

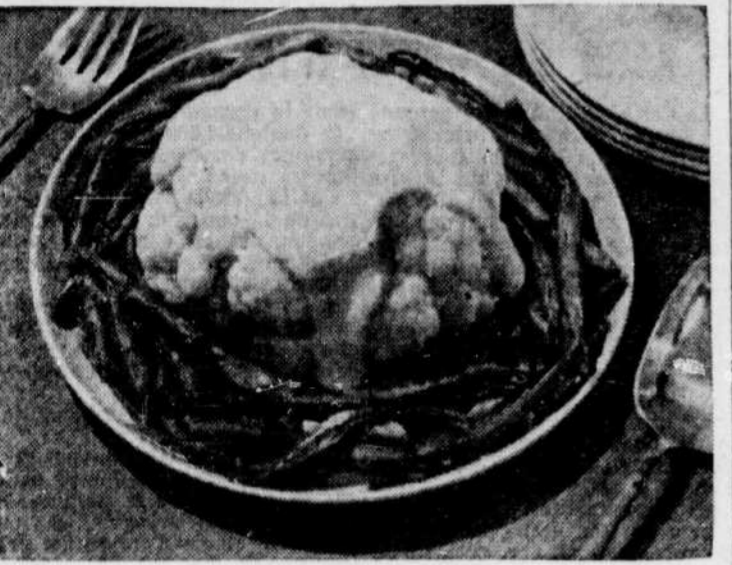
Le Centre de Commerce de Montréal éveille l'opinion
HISTOIRE ET COMPARAISON
Les deux pièces de résistance de la matinée furent présentées par Me Paul Gérin-Lajoie, qui a tracé un historique des relations fédérales-provinciales, et M. François-Albert Angers, qui a exposé la façon dont les Etats américains ont résolu ce problème des relations avec l'Etat central. On trouvera dans Le Devoir de demain (page 4) le texte intégral de la conférence de Me Gérin-Lajoie. Celui de M. Angers sera publié également au complet un jour subsequnt.

POUR ACCOMPAGNER LES LEGUMES FRAIS

Tout le monde pourra maintenant préparer, en un tour de main, une succulente sauce au fromage, grâce à un nouveau produit qui est lancé juste à temps pour la Semaine du fromage.

servir des légumes arrosés d'une belle sauce au fromage.

Les légumes d'automne sont arrivés et vous savez combien une sauce au fromage rehausse leur saveur et améliore leur apparence. Essayez cette sauce éclair, dont la recette vous est donnée plus bas, sur une tête de chou-fleur cuit, entourée de haricots verts ainsi, en un rien de temps, vous aurez un plat délicieux.



NOUVELLE SAUCE AU FROMAGE

PLAT DE LEGUMES ARROSES DE SAUCE ECLAIR AU FROMAGE

- 1/2 tasse de garniture au fromage pasteurisé
- 1 chou-fleur cuit, chaud
- Haricots verts à la française cuits et chauds.

Faites chauffer la garniture au fromage pasteurisé dans une petite casserole au-dessus d'un feu très bas ou dans un bain-marie. Placez le chou-fleur dans le centre du plat et entourez-le des haricots verts. Arrosez le chou-fleur de la garniture au fromage chauffée.

Vous pourrez aussi, de la même façon, accompagner du brocoli, des tomates, des aubergines frites et des pommes de terre au four.

Pour obtenir une sauce d'épaisseur moyenne, faites chauffer la garniture au fromage telle qu'elle se présente dans le pot. Mise au point par un grand manufacturier, cette garniture se vend dans un pot de huit onces.

Agrémentez votre cuisine cet automne en arrosant vos légumes frais de cette sauce au fromage exquise et facile à préparer!

Président élu à la F.C.E.P.

La Fédération canadienne des écoles de parents est maintenant organisée

Québec, 28 (P.C.) — M. Paul-Emile Plante, de Lévis, a été élu aujourd'hui président de la Fédération canadienne des écoles de Parents à l'issue d'un congrès tenu dans le but de former ce nouveau organisme.

Les cours des assises qui ont été tenues en fin de semaine, les délégués venus de toutes les parties de la province ont étudié la constitution de la nouvelle fédération et formé divers comités dont les rapports seront soumis au congrès de l'an prochain.

Le Dr André Legendre, de Sharnigan, a été élu vice-président; M. Charles Demers, de Rimouski, secrétaire-trésorier; et les directeurs sont: Mme Jules Lavoie, de St-Georges de Beauve; M. Louis Pronovost, de Laval; M. René Valierand, de Montréal; M. Léo Dagenais, de Chambly, et le Dr O. Gen. d'ion, de Rigaud.

Mme René Valierand, fondatrice de l'Ecole des Parents de Montréal, a été nommée présidente du comité des programmes et conférences; et M. Claude Mailhot, de Montréal, président du comité de la radio et du cinéma.

Le comité exécutif de la fédération est formé de MM. Louis Pronovost, vice-président de l'Ecole des Parents de Montréal; Richard Joly, de Québec; Maurice Joubert, de Montréal; J.-J. Gagnon, de Longueuil, et P.-O. Lemieux, de Lévis.

Chez les femmes journalistes

Un dîner marquera la reprise des activités du Cercle des Femmes Journalistes, mercredi, 30 septembre, à 6 h. 30, au Cercle Universitaire

Chez les catholiques d'Allemagne

Le "Comité des Catholiques allemands" proposa à sa dernière réunion, en mars 1953, à Fulda, d'adopter pour toute l'Allemagne le patronage de la sainte Vierge, Reine de la paix. La proclamation solennelle aura lieu à la prochaine réunion du congrès des catholiques allemands, en 1954, à Fulda.

Conférences de M. le chanoine Géraud au Sanatorium Prévost

M. le chanoine Joseph Géraud, P.S.S., commencera demain soir une série de trois conférences au Sanatorium Prévost. M. le chanoine Joseph Géraud, P.S.S., commencera demain soir une série de trois conférences au Sanatorium Prévost. Nous recommandons (qui n'est en rien imputable au journal) mais à un programme publié antérieurement) qui s'est glissé dans l'annonce de samedi. Le chanoine Géraud dément formellement qu'il appartienne à une équipe de psychiatres rattachée au Vatican.

Les deux premières conférences, destinées aux psychologues, s'intitulent: **LE SACREMENT DE PENITENCE PRESENTE AUX PSYCHIATRES ET PSYCHIATRIE ET NEVROSE HIER ET AUJOURD'HUI EN CLIENTELE RELIGIEUSE.** La troisième conférence destinée aux infirmières s'intitule: **L'INFIRMIERE ET LA PSYCHOLOGIE DES PROFONDEURS.** Les deux premières conférences auront lieu les 29 et 30 septembre à 8 h. 30 du soir et la troisième à 2 h. 30 de l'après-midi.

Renseignements: BYwater 2405.

LES PREOCCUPATIONS ET LES GOUTS DE Mme PANDIT

La présidente nouvellement élue à l'Assemblée générale de l'O.N.U., a dû subir trente-deux mois de prison à cause de ses activités politiques

Siège des Nations-Unies, N.Y. Mme Pandit eurent des précepteurs particuliers. Elle-même eut une gouvernante anglaise et paracheva son éducation en Suisse. Mais la famille perdit la plus grande partie de ses biens pour sa participation au mouvement de l'Indépendance, que menait Gandhi.

Mme Pandit combattit aux côtés de son frère pour l'indépendance de son pays et fit de la prison en 1932 pour avoir participé aux manifestations contre les Britanniques et le gouvernement indien. On s'accorde à dire qu'elle montrait un grand courage et l'on sait que, sous le feu, au cours de manifestations, elle alla quérir des blessés pour les ramener en sécurité. Elle a passé 32 mois en prison, ce qui, dans l'Inde, équivaut à une médaille d'honneur.

Intéressée à plusieurs choses, elle aime les fleurs, la bonne cuisine et aime à faire elle-même des plats. Elle aime aussi les pièces de théâtre du Broadway. Elle déteste les chats, mais les supportait en prison, parce qu'ils tuaient les rats. Elle parle anglais d'une façon élégante et prononce des discours à l'emporte-pièce en hindoustani chez elle. Elle connaît par coeur les classiques persanourdou.

Il n'y avait qu'une ombre au tableau de son retour à l'O.N.U.: "les réceptions que j'abhorre. C'est une véritable agonie. De jour en jour, les mêmes conversations, les mêmes aliments, les mêmes boissons, et, naturellement, les mêmes visages. C'est là le seul ennui de la vie à New-York."

Bien des gens ont été surpris de voir qu'elle n'est plus ministre dans le gouvernement de son pays; mais elle affirme qu'elle préfère les affaires internationales.

Le grand rôle qu'elle tient au nom de son pays dans les affaires internationales démontre la place que tiennent les femmes dans la vie politique de l'Inde. Mme Pandit fait remarquer qu'il y a six femmes au Sénat et quinze à la Chambre des députés de son pays et explique que cela découle des enseignements de Gandhi qui voulait "l'égalité pour les femmes dans la lutte nationale".

"Il en est résulté, dit Mme Pandit, que plusieurs femmes qui participent à cette lutte ont atteint des situations importantes."

POUR LES MISEREUX

La partie de cartes mensuelle au profit des œuvres de Son Excellence Mgr Gérard Bertrand, P. B., et du Père Eugène Bérillon, P.M.E., aura lieu mercredi 30 septembre, à 2 h., à la salle Stanislas, 1371 est, rue Laurier, sous la présidence d'honneur de Mme Régis Denis.

Pour renseignements, priez d'appeler Mme V. Langevin, AM. 8294, ou Mme J.-E. Pelletier, EX. 5888.



GRANDE VOGUE DU VELOURS DE COTON — Le velours coté ou uni est très populaire pour les nouvelles saisons de froidure. La collégienne ou la femme de carrière sera certainement intéressée par ces modèles de robe tailleur de Stephalie Korat de Californie. Les jupes sont droites ou dotées d'une légère ampleur.

Le travail des femmes-constables à Montréal

(P.C.) — Des femmes font maintenant à Montréal un travail autrefois réservé aux seuls hommes. Mme Hilda Beauceage est l'une de celles qui, il y a sept ans, se joignaient à la force constabulaire montréalaise pour se distinguer à son service.

Hilda Beauceage ne voit rien d'extraordinaire dans le choix d'une telle carrière. Elle affirme, au contraire, que pour elle ce fut une décision logique. Comme plusieurs autres des membres féminins de la police de Montréal, Mme Beauceage a toujours été mêlée de très près au travail de la force constabulaire de la métropole. Son père fut 25 ans constable et son mari officier de police. Ce dernier perdit la vie en essayant d'éclaircir une affaire de meurtre.

Mme Beauceage est attachée au bureau de la protection juvénile. Avec un collègue, Jacqueline Pigeon, elle a tous les jours à faire la ronde d'un district s'étendant sur deux milles carrés.

Les deux femmes-constables doivent se rapporter par téléphone au quartier général de la police. Elles signalent aussi visuellement un restaurant, une salle de billard, un magasin. Elles auront également à justifier la présence dans un théâtre ou sur la rue d'un enfant semblant d'âge scolaire.

Tout en faisant leur ronde, elles se sont informées de la santé de la femme ou du bébé du propriétaire de tel établissement et auront jaugé quelques minutes avec les fillettes rencontrées par hasard. Peu de familles de leurs districts demeurent pour elles longtemps inconnues.

Si ce travail, affirme Mme Beauceage, semble peu excitant, il n'est jamais ennuyant. Chaque journée nous apporte un élément nouveau.

Les femmes-constables de la police montréalaise ont également à aider les agences de bien-être dans leurs enquêtes et, quelquefois, doivent suivre leurs collègues masculins lorsqu'il est question de l'arrestation de femmes.

S'il faut en croire les épiceries et pharmaciens de Montréal, Hilda Beauceage et Jacqueline Pigeon profitent souvent des occasions fournies par leur travail pour aller certaines familles dans le besoin.

Selon le constable Beauceage, une seule femme a quitté la force constabulaire féminine depuis son établissement, il y a sept ans, et elle a dû le faire pour raison de santé. "Il n'est rien de surprenant à ce que nous soyons toutes restées, précise-t-elle. Nous savons que notre travail est important et il est bon de pouvoir aider une famille ou une personne malheureuse."

L'heure féminine de la BBC à maintenant son indicatif musical

L'émission que la BBC radiodiffuse pour les femmes chaque après-midi, du lundi au vendredi, vient d'adopter un indicatif musical spécialement composé par Arthur Wilkinson, bien connu de nombreux auditeurs pour ses compositions et ses orchestrations. Il a aussi composé de petits "ponts musicaux" pour relier les différentes parties très variées du programme, utilisant dans son orchestration des plus originales un clavier, trois flûtes, un hautbois, deux clarinettes, un basson, trois cors, une batterie, un quatuor à cordes double et une clarinette. La claviériste est un nouvel instrument musical électronique qui peut être adapté sur le clavier du piano, auquel il sert en quelque sorte de complément. C'est un genre d'orgue en miniature, capable de produire, dit-on, une variété étonnante de sons, depuis ceux de la guitare hawaïenne, de la cornemuse, de la voix réstée, de la scie musicale, de la mandoline et du clavier. C'est donc un instrument idéal pour un programme destiné aux ménagères, dont l'activité est également multiple.

MARIE-REPARATRICE

Jeu de nuit, veille du 1er vendredi, de 8 à 9h. Heure Sainte à la chapelle de Marie-Réparatrice, Outremont. Prières dialoguées, récit du chapelet et chants en commun. Prière de déposer à l'entrée son billet de présence. Tous les membres sont invités avec leurs amis.

Des jouets et autres articles sur le marché

Etudes de l'Association canadienne des consommateurs

(P.C.) — L'Association canadienne des consommateurs viendra à la rescousse des parents qui, de plus en plus, ont peine à trouver pour leurs enfants des jouets pratiques et durables.

L'Association a, dans ce but et en collaboration avec un comité de citoyens d'Ottawa, établi une commission qui fera l'expertise sur divers jouets. Cette commission étudie actuellement les méthodes qui lui permettent de classer les jouets en vente sur le marché canadien tant au point de vue durée qu'au point de vue de la qualité. Elle tiendra également de justifier la vente de certains jouets destinés par le manufacturier à des groupes d'âges déterminés.

La commission a les buts suivants: mettre au point un programme qui aidera au consommateur à choisir des jouets bien faits et imaginés pour l'enfant à qui ils seront donnés; étendre par tout le pays la réputation des manufacturiers qui fabriquent des jouets de qualité et stimuler les autres à suivre leur exemple; présenter aux marchands détaillants les méthodes qui amélioreront leurs techniques de vente et aideront le consommateur dans son choix.

AUTRES PROJETS

L'Association canadienne des consommateurs étudie également les possibilités qui existent d'établir des marchés de jouets en caoutchouc des chaussures.

A l'assemblée annuelle de l'Association, tenue à Toronto, le service des recherches a attribué ces marques à la qualité des talons de caoutchouc. Il croit aussi que certains nettoyeurs ou cirés en sont cause. Il espère, en collaboration avec les manufacturiers de chaussures et le Conseil national des recherches, trouver la solution à ce problème.

Ce service de l'Association canadienne des consommateurs étudiera aussi certaines requêtes concernant l'uniformisation des emballages à la cellophane des fruits et des légumes et l'inscription sur tous les aliments en boîtes de chiffres ronds et stables. Un autre problème est celui des peintures de souliers pour les femmes aux pieds étroits.

Les bruits d'éclaboussures à la radio

La disquette des effets sonores de la BBC vient de s'enrichir d'un nouvel enregistrement reproduisant de grands bruits d'éclaboussures, qui pourra être utilisé dans des centaines d'émissions. Pour produire tous les bruits requis, une jeune fille de 25 ans, Sheila Blower, qui est chef de studio, a passé au début de l'année six heures à plonger, à battre des pieds et à tanger. L'enregistrement se fit

LA COUTURE CHEZ SOI



9119

La petite robe de base de votre garde-robe d'automne: en lainage fin, avec les manches trois quarts, des boutons bien choisis et élégants, une jolie ceinture, voilà une tenue pour de nombreuses occasions différentes.

Ce patron 9119 est offert pour les demi-tailles: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½. La grandeur 16½ requiert 3 verges et 7 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de consignation de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

UN SUJET ROYAL

On a beaucoup écrit sur les différents aspects du couronnement de la reine Elizabeth II. Un livre, qui traite de la cérémonie sur le plan historique, vient d'être publié par Pitkin Pictorials, Limited, 9, Northington Street, Londres, W. C. 1, au prix de huit shillings et six pence. Intitulé *The Coronation Album*, il comprend de magnifiques photos, dont certaines prises à l'intérieur et à l'extérieur de l'abbaye de Westminster le 2 juin; les articles en ont été écrits avec la collaboration de personnalités éminentes dont le doyen de Westminster et sir George Bell, chef des trois rois d'armes d'Angleterre et auteur de la préface.

Le livre comporte aussi des articles sur les anêtres de la reine et du duc d'Edimbourg, et sur les enfants et les petits-enfants de la reine Victoria. On y trouve également une courte biographie de la reine Elizabeth, de son mari et de ses enfants ainsi que des articles sur la garde du corps, les résidences royales et les souveraines d'Angleterre. Il possède huit très jolies illustrations en couleurs, mais il est regrettable qu'on n'ait pas reproduit dans le livre la photo de la couverture qui montre la reine vêtue des vêtements du couronnement, coiffée de la couronne impériale et portant l'orb et le sceptre. Cette photo a saisi, de manière émouvante, la dignité, la grâce et un peu de l'humilité touchante avec lesquelles la reine Elizabeth s'est consacrée à sa haute destination.

Fourrures de nylon

Si toutes ce qui brille n'est pas or, tout ce qui semble fourrure ne l'est pas nécessairement.

Les fourrures de nylon sont tout particulièrement susceptibles, dit-on, d'être trompées plusieurs, tellement elles imitent parfaitement les pelages les plus riches. On les affirme légères, durables et lavables.

Et incidemment, les fourrures, qu'elles soient de Nylon ou véritables, entreroient dans la confection des sacs à main qui, cet hiver, seront les plus populaires. Les tissus imitant le léopard, le mouton de Perse, le phoque feront d'élégants réticules, qui se vendront à des prix raisonnables.

JOURNÉE JESUS-MARIE

Les religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie souhaitent la plus cordiale bienvenue à toutes leurs anciennes élèves des pensionnats, écoles, académies ou colléges, à la réunion annuelle dite "Journée Jésus-Marie", mardi le 6 octobre prochain.

Cette réunion aura lieu selon la tradition à la maison-number 1420 boulevard Mont-Royal. Qui voudront On y célébrera la fête de la fondatrice, Mère Marie-Rose, et ce sera aussi l'occasion d'offrir hommages et félicitations à l'honorable Marianna-B. Jodoin, présidente de la Fédération des amicales Jésus-Marie.

UN SUJET ROYAL

On a beaucoup écrit sur les différents aspects du couronnement de la reine Elizabeth II. Un livre, qui traite de la cérémonie sur le plan historique, vient d'être publié par Pitkin Pictorials, Limited, 9, Northington Street, Londres, W. C. 1, au prix de huit shillings et six pence. Intitulé *The Coronation Album*, il comprend de magnifiques photos, dont certaines prises à l'intérieur et à l'extérieur de l'abbaye de Westminster le 2 juin; les articles en ont été écrits avec la collaboration de personnalités éminentes dont le doyen de Westminster et sir George Bell, chef des trois rois d'armes d'Angleterre et auteur de la préface.

Le livre comporte aussi des articles sur les anêtres de la reine et du duc d'Edimbourg, et sur les enfants et les petits-enfants de la reine Victoria. On y trouve également une courte biographie de la reine Elizabeth, de son mari et de ses enfants ainsi que des articles sur la garde du corps, les résidences royales et les souveraines d'Angleterre. Il possède huit très jolies illustrations en couleurs, mais il est regrettable qu'on n'ait pas reproduit dans le livre la photo de la couverture qui montre la reine vêtue des vêtements du couronnement, coiffée de la couronne impériale et portant l'orb et le sceptre. Cette photo a saisi, de manière émouvante, la dignité, la grâce et un peu de l'humilité touchante avec lesquelles la reine Elizabeth s'est consacrée à sa haute destination.

Les bruits d'éclaboussures à la radio

La disquette des effets sonores de la BBC vient de s'enrichir d'un nouvel enregistrement reproduisant de grands bruits d'éclaboussures, qui pourra être utilisé dans des centaines d'émissions. Pour produire tous les bruits requis, une jeune fille de 25 ans, Sheila Blower, qui est chef de studio, a passé au début de l'année six heures à plonger, à battre des pieds et à tanger. L'enregistrement se fit

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautaires et les commerçants à nous privilégier de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS
VANIER & VANIER
Anastole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
25c
ALBERT FURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 52e CATHERINE EST MONTREAL

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.M.B.C., F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris (1946-1951)
Maladies génitales endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires, etc.
FR. 5232 816 Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES
Frontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Installation gratuite. Prix modérés.
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience.
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORMIER, MONTREAL.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" NOUS Y GAGNERONS

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

NERVEUX et MELANCOLIQUES
Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la
NEVROSE
les ouvrages
d'André La Rivière
Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)
Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande.
Editions Psychologiques Enr.
3426 ave Marciil, N.D.G., Montréal. HU. 8-4312

"ÇA, C'EST
D'LA VRAIE BIÈRE,
DE PIED EN CAP!"

LA BIÈRE RED CAP
UNION MADE
CARLING'S
Red Cap
ALE
RED CAP ALE
THE CARLING BREWERY LIMITED MONTREAL CANADA

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers de Crabree Mills ont quitté le travail ce matin

(Dernière heure) — Les 175 ouvriers qui travaillent à l'emploi de la Compagnie Howard Smith, à Crabree, près de Joliette, ont quitté le travail tôt ce matin. Ces ouvriers sont membres de la Fédération de la pulpe et papier (C.T.C.C.).

On sait que d'autres ouvriers affiliés à la même fédération, font la grève depuis près d'une semaine dans une autre usine de la compagnie Howard Smith, à Beauharnois, dans le Québec. Cette grève continuait encore ce matin.

Un appel à la nationalisation

M. A. R. Mosher, président du Congrès canadien du travail, a déclaré, aujourd'hui à Montréal, qu'il est en faveur de la nationalisation de tous les services publics.

Dans un discours qu'il a prononcé à la séance d'ouverture du cinquième congrès annuel de l'International Union of Electrical Radio and Machine Workers (I.C.T.C.), M. Mosher a exprimé l'avis que "l'exploitation de nos ressources naturelles" devrait être confiée à des organismes nationaux.

"Il n'y a que deux groupes de gens", dit-il, "ceux qui sont en faveur de la nationalisation et ceux qui ne veulent pas que le public obtienne ce qui lui revient de droit..."

Au lieu de parler de partisans de la nationalisation et de l'entreprise privée, il vaudrait mieux parler des "antinationalistes".

Timmins se prépare à l'austérité

Timmins, 28 (P.C.) — Près des deux tiers de ses mineurs, dont dépend la prospérité de Timmins, se trouvent en chômage par suite du mouvement de grèves qui a entraîné la fermeture de six des onze mines de la région, dont deux plus importantes du pays, et l'on envisage une longue lutte contre une demi-austérité.

Cinq mines fonctionnent encore, mais à deux d'entre elles il y a des possibilités de grève. Les mines Pamour Aunor et Coniarum viennent en effet de terminer des procédures de conciliation. Quelque 250 ouvriers sont déjà sans travail, pour quelque temps, à la Coniarum, en raison d'une explosion qui a fait de graves dégâts la nuit de vendredi dernier.

Trente mineurs ont été embauchés à des profondeurs variant d'un demi-mille à un mille sous terre par une violente explosion en surface. Ils ont réussi à remonter à la liberté tôt hier matin.

Shawinigan veut imiter Arvida

Les ouvriers qui travaillent aux usines de l'Aluminium Co. of Canada Ltd à Shawinigan, viennent de demander à la compagnie de rouvrir les négociations malgré la signature récente d'une nouvelle convention collective de travail.

Les ouvriers de Shawinigan réclament le même salaire que celui qui est payé dans les autres usines de l'Al.C.A.N., à Arvida, à Shipshaw, à l'île Malgine et au Saguenay Power, etc.

Les ouvriers d'Arvida ont obtenu récemment un salaire de base de \$1.42 de l'heure. La compagnie dans les jours suivants a augmenté les salaires de ses employés de l'île Malgine, de Saguenay Power, du chemin de fer Roberval-Saguenay, et de Shipshaw, pour les aligner sur ceux d'Arvida.

L'industrie et l'habitation

Alexandria Bay, N.-Y., 28 (P.C.) — M. Henri-R. Bastien, de Montréal, président de l'Association canadienne des marchands de matériaux de construction, a affirmé aujourd'hui que l'industrie devrait prendre l'initiative afin de permettre aux Canadiens de posséder leur maison.

Dans un discours préparé à l'occasion du congrès annuel de l'Association, M. Bastien a exposé les objectifs suivants quant à la maison de l'habitation moyenne: 1. Le coût devrait être entre \$10,000 et \$12,000.

Escarmouches devant une usine

Hanover, Ont., 28 (P.C.) — Une personne a été blessée dans une série d'escarmouches survenues dans la cour encombrée de l'usine de la Grey Mist Hosiery Ltd., hier, quand des grévistes et des sympathisants ont tenté d'empêcher le chargement d'un camion.

Trois policiers ont réussi à disperser une foule de plusieurs centaines de personnes rassemblées autour de la filature.

Le blessé est l'un de deux hommes non identifiés qui tentaient de charger pour \$7,000 de marchandises dans un véhicule à l'usine. Il a été blessé à la tête.

Les pompiers veulent discuter...

Tous les pompiers de Montréal sont convoqués jeudi prochain à la salle du Café St-Jacques, pour une assemblée spéciale extraordinaire.

Cette assemblée aura pour but de permettre à nos sapeurs de discuter des questions que leur comité de négociations entreprendra de faire valoir devant les autorités municipales au cours des pourparlers commençant le 4 octobre.

Le Jeune Commerce demande à Montréal de construire une vaste salle de concert

La Chambre de Commerce des jeunes estime que la construction d'une telle salle est plus urgente que l'acquisition du Stade des Royaux

Saint-Sauveur-des-Monts, 28 (De notre envoyé spécial) — Quelque 200 membres de la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal, réunis à Saint-Sauveur pour leur premier congrès annuel, ont adopté, en fin de semaine, une résolution sur un sujet présentant de grande actualité. Ils ont demandé aux autorités municipales de Montréal de "s'occuper sans retard de construire, avec la collaboration du gouvernement provincial, une vaste salle de concert qui soit digne de la métropole du Canada."

Deux autres résolutions furent également adoptées au cours de ce congrès au Nymark's Lodge. L'une demande la construction d'un vaste garage de stationnement sous le Champ-de-Mars et l'autre se lit comme suit:

"La Chambre des Jeunes de Montréal s'émue avec raison des nombreuses initiatives qui sont actuellement en cours de réalisation pour bâtir le parachevement des travaux du Centre Sportif et de voir à ce que la somme qui a été votée à cette fin soit utilisée le plus tôt possible de la façon la plus pratique."

Outre les séances des divers comités et l'étude des problèmes de régime interne, trois conférenciers étaient au programme de ce premier congrès de la Chambre des jeunes de Montréal. Ce furent: M. Lactance Roberge, directeur des finances à l'hôtel de ville; M. Jean Allaire, directeur général adjoint de la Chambre de Com-

merce de Montréal, et le brigadier J.-Guy Gauthier, président honoraire de la Jeune Chambre de Commerce des relations extérieures pour la Brasserie Dow.

M. Roberge avait choisi de parler de "l'administration de la chose publique." Il constatait, dans son exposé, "que les exigences de la civilisation moderne requièrent les soins de professionnels et de techniciens pour répondre à tous les besoins d'un petit empire qu'est une cité moderne."

"Bien que l'organisme municipal ne soit pas constitué dans un but de bénéfice, disait-il, il doit tendre aux mêmes fins que l'entreprise commerciale, c'est-à-dire chercher à fournir la meilleure qualité de marchandise ou de service au plus bas coût possible."

M. Roberge a rappelé qu'un des principaux problèmes de l'organisation municipale était la coordination des activités, coordination qui ne peut être assurée que par la coopération des différents unités administratives. Il a soutenu plus loin que tous les avantages que la municipalité a consentis à ses employés, ces dernières années, ont constitué une mise de fonds profitable.

"Les contribuables, a-t-il dit, ont retiré sous forme de services plus rapides et plus satisfaisants les conditions de travail et de rémunérations plus avantageuses qu'ils ont faites aux employés municipaux."

Parlant de l'avenir de la chose municipale, le conférencier a conclu en disant que nous traversons une période de transition de laquelle sortira un monde différent de celui que nous connaissons, mais qui sera néanmoins façonné à l'image de ce que nous aurons voulu qu'il soit et l'administration du personnel ne manquera pas d'évoluer dans le sens du progrès."

M. Jean Allaire Pour sa part, M. Jean Allaire avait choisi de parler de "la Chambre des jeunes, école de chefs". Après avoir donné la définition d'un chef, ses qualités et son rôle, le conférencier a rendu hommage à la jeune Chambre en déclarant que ses oeuvres réelles n'étaient

plus tant ses nombreuses réalisations matérielles que le grand nombre de jeunes hommes d'affaires qu'elle avait formés comme chefs.

M. Gauthier a prévenu son auditoire que "si la jeunesse moderne ne réalise pas les terribles responsabilités qu'elle devra assumer demain, ce sera la fin du système démocratique. Prenant à témoin les économistes modernes, le conférencier a dit qu'ils étaient tous d'accord que le système de l'entreprise privée est le seul qui assure la démocratie."

M. Régent Desjardins, le président de la Chambre de Commerce des jeunes de Montréal, a présidé à toutes les délibérations et aux banquets.

M. Pinay rappelle aux Canadiens le vrai visage de la France L'ex-premier ministre explique la situation présente de son pays devant un auditoire de mille personnes

L'ex-premier ministre français Antoine Pinay a pris par deux fois la parole samedi devant des auditoires montréalais. Le midi, il était l'hôte de la Chambre de Commerce française de la métropole à un déjeuner qui s'était voulu intime mais qui accueillit en fait plus de 200 personnes, dont plusieurs Canadiens français.

Le soir, les notes se relouèrent nombreux parmi le milieu ou presque d'auditeurs de M. Pinay à la conférence qui avait été invitée à prononcer sous les auspices conjoints de l'Alliance française et du comité France-Amérique. Présenté à cette dernière occasion par le président de l'Alliance, M. Jean Lallemand, M. Pinay fut remercié par le sénateur Thomas Viens, président du comité précité.

D'autres personnalités françaises de passage assistaient à cette soirée, tel M. Frédéric Dupont, président du conseil municipal de Paris, et M. Jean-Paul David, député à l'Assemblée nationale française, en plus de l'ambassadeur de France au Canada, S. E. Hubert Guerin, et du consul général de France à Montréal, M. Ernest Trépo. Le conseiller municipal Guy Vanier représentait le maire et la cité de Montréal.

"La France est mieux encore que le refuge d'un artisanat supérieur, elle n'est pas seulement une contrée verdoyante où la vie semble facile. Elle est aussi ce qu'on appelle volontiers à notre époque un puissant "complexe industriel".

"En visitant, par exemple en mon propre département de la Loire, tels centres industriels que St-Etienne ou St-Chamond (M. Pinay en est le maire) que le touriste néglige couramment, vous comprendrez plus vite, devant ce peuple de travailleurs, que le travail est la clef de tous les redressements qui étaient restés inattendus..."

"Il est facile aux adversaires de notre pays de travestir nos intentions; et ceux des étrangers qui ne nous connaissent que par les livres sont souvent désarçonnés par le heurt des idées tout à tour à la mode chez nous et par la hardiesse des mots que nous employons."

"Mais notre peuple, s'il accueille d'abord tous les prophètes, s'efforce pourtant de n'écouter que les vrais. Il se conduit en somme comme l'organisme humain, qui élabore en lui-même l'antidote à tous les poisons et les virus."

"Par suite, notre action politique garde plus de cohérence qu'on ne le croit généralement au dehors et conserve son orientation sous une instabilité de surface. La présidence du conseil peut changer souvent mais pas toujours les ministres qui composent ce cabinet; et même s'ils s'en vont, le cabinet maintient d'ordinaire leur politique."

"Il est toutefois incontestable que notre constitution a besoin de réformes. Plus personne ne le conteste chez nous et l'idée en chemin de plus en plus vite. Nous en venons graduellement à votre conception que, quand un régime dans son ensemble n'est plus approuvé, il doit en appeler sans retard au peuple..."

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

cales lui ont enlevé 40 pour cent de sa représentation aux conseils municipaux et 60 pour cent aux conseils généraux et de départements.

"D'où vient alors, dirait-on, que ce parti parait garder tant de force en certains domaines? C'est, pour des raisons déjà connues mais qu'il me faut bien répéter, d'abord parce que les Français, individualiste acharné, vote plus volontiers contre quelqu'un que pour quelqu'un et parce que, chez nous, il n'existe pas, en contre-poids, d'extrémisme de la droite mais seulement un extrémisme de gauche, exutoire naturel de certaines ardeurs..."

"La France a aussi puissamment relevé son industrie et la même souvent portée à un plus haut niveau encore qu'avant guerre. Ce fut le résultat d'une option sévère entre le relèvement de nos industries-clés et la reconstruction de nos lofts."

"Nous avons plus lourdement pûti que l'Allemagne, malgré les intensifs bombardements des derniers mois chez elle. Ce pays qui ne connaît pas de frais de défense, s'en tire à meilleur compte que nous, avec des revenus égaux..."

"Nos colonies seraient assez mal venues de se plaindre. En Tunisie, la population s'est augmentée de 36 p. c. depuis 1938, au Maroc de 26 p. c. Nous sommes loin du sort de Commonwealth français; mais il existe déjà un genre de "pacte méditerranéen", par lequel nous fournissons à ces peuples plus de marchandises et de services que nous leur en demandons."

"Le Destour et l'Istijal avaient emprunté au communisme ses méthodes de pensée et d'action; mais les derniers événements ont montré que les peuples tunisien et marocain ne veulent pas de ces mouvements."

"Il existait aussi chez nous le danger de l'inflation. Mais le Français sait de longue date que l'inflation est l'outil le plus destructeur de toute vie collective. Il se méfie des illusions à courte vue que nourrit la dégradation de la monnaie."

"Il s'est fait à cet égard en 1952 un réveil surprenant. Le sens de l'épargne a renaru, avec la conviction que la faillite n'est plus fatale. On a eu ainsi la preuve que la foi dans la conscience civique n'est pas un témoignage de candeur..."

"Ce qu'aucune réforme constitutionnelle ne peut toutefois modifier, ce sont les charges d'une nation. Le conflit indochinois nous en impose de lourdes, même si l'aide que nous donne les Etats-Unis équivaut à la moitié de ce milliard et demi de dollars que nous dépensons chaque année au Vietnam."

"Nous continuerons toutefois d'endosser courageusement ces charges, aussi longtemps que nécessaire, car la France veut maintenir sa position dans le monde en contribuant aux généreuses initiatives des Américains en faveur des contrées sous-développées."

"La France garde en effet la claire conscience des événements inévitables en cours, tel ce besoin accru en aide des peuples d'Asie et d'Afrique. Et nous nous réjouissons de ce que le pacte de l'O.T.A.N., par exemple, permet une collaboration autant économique que militaire."

"Par son histoire, ses intérêts, ses idéaux, la France reste attachée à la cause de l'Ouest car le libéralisme est le patrimoine commun de l'Occident. Saturée de ruines, elle cherche à répondre par des valeurs réelles à sa jeunesse qui s'inquiète de son avenir."

En fin de semaine 15 morts violentes dans le Québec

Quinze morts violentes ont signalées dans la province de Québec en fin de semaine. Il n'y a qu'un seul cas d'asphyxie et une noyade; les autres sont des accidents de la route.

Voici la liste des morts: M. Roger Guillemette, 27 ans, 2090 rue Florian; Mme Joseph Doyon, de Québec; Mlle Annette Vézina, 38 ans, 60 Amherst, Hull; M. Raymond Decarufel, 184 rue Dumas, Wrightville; M. Guy Bissonnette, 20 ans, Ste-Blaise; M. Steve Szabad, 52 ans, 1101 boul. Graham, Ville Mont-Royal; M. Zoticque Larose, 37 ans, 3204a boul. Levesques, Ste-Philomène; M. St-Vincent de Paul; M. Normand Lapierre, 8 ans, de Ste-Philomène; M. Eugène Frénette, 18 ans, de Neuville; M. Odina Rochette, 66 ans, de St-Augustin; Mlle Lorne Saly, 19 ans, et M. Ernest Langlois, 37 ans, et le major R. A. Brown, 43 ans, et Dr André Ozegonski, 40 ans, et M. Léonard Bennett, 51 ans, de Lennoxville.

Le major R. A. Brown, 43 ans, commandant en second du régiment de Hull, s'est écrié et est mort dimanche au cours de la parade annuelle de l'unité.

M. Zoticque Larose, 37 ans, de St-Vincent-de-Paul, a été trouvé asphyxié dans son auto, dimanche.

M. Steve Szabad, 52 ans, de Montréal, a succombé aux blessures qu'il avait subies antérieurement ce mois-ci quand il a été heurté par une auto. Il est mort à l'hôpital, samedi.

Norman Lapierre, 8 ans, de Ste-Philomène, a été écrasé par un camion, samedi, chez lui.

Annette Vézina, 38 ans, et Raymond De Carufel, tous deux de Hull, ont perdu la vie samedi soir, dans une collision entre deux autos, près de Lachute.

Guy Bissonnette, 20 ans, de Ste-Blaise, a perdu la maîtrise de son auto, samedi, et il est allé s'écraser contre un pont.

Ernest Langlois, 37 ans, a été heurté par une auto, dimanche.

Notre-Dame construit un nouveau pavillon

En présence de personnalités du monde médical et de représentants des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que de la ville de Montréal, a été levé samedi la première pellette de terre à la cérémonie qui marquait officiellement le début de la construction de la nouvelle aile de l'hôpital Notre-Dame.

C'est au premier-né d'il y a vingt-neuf ans au service d'obstétrique de Notre-Dame, M. Léonard Leffrançois, qu'a échu l'honneur de donner le coup de bêche sur l'emplacement du futur pavillon devant être érigé au coût de \$8,000,000. Quelques instants plus tôt, Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, avait béni le terrain.

Le président de l'hôpital, le docteur J.-A. Rouleau, a remercié tous les donateurs de l'hôpital et il a mentionné que la construction du nouveau pavillon permettra de porter à près de 1,200 le nombre de lits qui est en ce moment de plus de 700.

"Si nous avions tout simplement ajouté un hôpital à celui que nous avions déjà, a dit le docteur Rouleau, la répartition du coût par lit aurait été de \$19,000. Or, en donnant de l'extension à nos services existants de façon qu'ils fonctionnent dans le nouvel immeuble comme dans l'ancien, le coût par lit se trouve réduit de \$5,000."

Le président a ensuite rendu hommage au personnel de Notre-Dame et a signalé que cet hôpital est celui des hôpitaux canadiens-français qui reçoit le plus grand nombre de malades dans ses cliniques externes. Les consultations gratuites, chaque année, s'élèvent à 72,000 heures.

Notre-Dame, a dit le docteur Rouleau, est l'hôpital qui reçoit le plus grand nombre de malades de l'assistance publique, dans la province de Québec. Chaque année, les jours d'hospitalisation, sous le chef, sont de l'ordre de 125,000. Et les médecins se dévouent gratuitement auprès des indigents ainsi hospitalisés.

"Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Demandes de deux commissions scolaires à Québec Québec, 28. — Deux commissions scolaires donnent avis dans la "Gazette officielle" qu'elles présenteront des projets de lois à la session provinciale du 18 novembre, demandant l'imposition d'une taxe de vente dite d'éducation au montant d'un pour cent. Il s'agit de commissions scolaires de la municipalité des Sept-Îles et de la ville de Sainte-Thérèse.

Au surplus, les commissaires d'écoles de Sainte-Thérèse demandent l'autorisation de recevoir une rémunération de \$500 pour chacun d'eux, et de \$800 pour leur président.

La guerre est le seul espoir de la Pologne persécutée "Mon pays est aujourd'hui écrasé sous la botte russe, la façon il est persécutée d'une façon diabolique, et la jeunesse y est soumise à une éducation de propagande communiste. Il n'y a plus qu'un seul espoir pour la délivrance de mon pays, et c'est la guerre sans merci du monde libre contre un monde soumis à l'esclavage..."

LUNDI, 28 SEPTEMBRE 1953

Le centenaire d'Ozanam

Il y a cent ans mourait, à peine âgé de 40 ans, l'un des hommes les plus remarquables qu'ait produits le dix-neuvième siècle. Non pas l'un de ceux qui ont laissé la plus bruyante renommée, mais assurément l'un de ceux qui, au cours de leur vie mortelle, pour brève qu'elle ait été, tracèrent l'un des sillons les plus féconds qu'ait connus le siècle.

Aussi bien, parlet-on aujourd'hui de sa béatification prochaine, et son nom est-il, à travers de vastes espaces du globe, l'objet de bénédictions sans nombre.

Frédéric Ozanam s'est toujours défendu d'être le fondateur des conférences de Saint-Vincent de Paul, il rejetait cet honneur sur celui qu'on appelait le Père Bailly, qui atteignait alors la quarantaine et qui dirigeait la *Tribune catholique*.

Mais il en fut le grand animateur et la postérité lui a imposé le titre dont il ne voulait point se parer.

L'éclat, l'énorme succès de cette oeuvre ont fait à peu près oublier le grand effort intellectuel que son auteur poursuivit au cours de sa courte vie.

L'initiateur de la grande oeuvre de charité qui a couvert une si grande partie de l'univers fut d'une étonnante précocité. Il était né en Italie, mais de famille lyonnaise, fils d'un médecin. Il avait tout juste dix-huit ans quand, avec ses *Réflexions sur les doctrines de Saint-Simon*, il se jeta dans la bagarre intellectuelle, en s'attaquant à l'une des philosophies alors à la mode. Il connaissait, relativement jeune, plusieurs des langues européennes, et même l'hébreu. Il était devenu professeur de droit, puis de littérature; professeur titulaire en Sorbonne même avant d'avoir trente ans; il enseignait l'histoire comparée des littératures étrangères et l'on devine ce que cela représentait de travail, de talent et d'acquis; mais, en marge des travaux qui lui assuraient son gagne-pain, le souci qui paraît avoir dominé sa vie, plus encore que l'apostolat littéraire, semble bien avoir été l'amour des pauvres, le désir de les servir. Ses voyages d'étude étaient coupés de visites aux conférences et à leurs clients; il visitait les conférences existantes, suscitait la naissance de nouvelles, entretenait avec ses collègues de Paris une abondante correspondance.

Le fait est que l'on se demande comment il a pu suffire à de pareilles tâches, à d'aussi multiples travaux et l'on peut difficilement s'empêcher de penser qu'il s'est usé à la tâche. Suivant l'expression populaire, il paraît vraiment avoir brûlé la chandelle par les deux bouts.

A la disparition d'Ozanam, il existait plus de huit cents conférences en France, plus de quinze cents dans le monde.

La mort de l'héroïque fondateur paraît avoir fait oeuvre de féconde semence. Autour des conférences proprement dites ont surgi toute sorte d'oeuvres et de mouvements qui s'inspirent de leur esprit.

Au soixantenaire d'Ozanam, des délégués du monde entier attestaient la fidélité de leurs mandataires à l'esprit du fondateur et le légat de Sa Sainteté Pie X, celui-là même qui représentait le Pape au congrès eucharis-

tique de Montréal, trois ans plus tôt. Son Eminence le cardinal Vincent Vanutelli, disait: "Les Conférences de Saint-Vincent de Paul sont vraiment la gloire et l'honneur des temps actuels; elles figureront dans l'histoire comme une des plus prodigieuses institutions que des laïques, groupés ensemble, aient pu concevoir et réaliser. Elles ne s'éteignent pas humainement..."

C'est à ce congrès de 1913 que l'un des représentants du Canada eut le plaisir de se trouver dans le voisinage de M. de Valera, qui représentait son pays, bénéficiaire de l'une des premières souscriptions internationales organisées par les Conférences à la suite de la Grande famine.

Depuis les premiers jours de septembre on célèbre en France le centième anniversaire de la mort d'Ozanam. Le Souverain Pontife actuel a tenu comme son prédécesseur à s'associer personnellement à cet hommage. Il s'est fait représenter aux fêtes de Paris par Son Eminence le cardinal Feltrin et il a adressé à celui-ci une lettre autographe où il qualifiait Ozanam d'homme supérieur, remarquable par sa doctrine et sa piété.

Il ajoutait: *Les historiens des lettres et des institutions, ceux surtout qui professent la sagesse chrétienne et la charité, s'accordent à reconnaître les services éminents qu'il a rendus à la civilisation chrétienne...*

Le Pape souligne ensuite la grande utilité de la Société de Saint-Vincent de Paul, non seulement à tant de malheureux auxquels elle procure ses secours pour les aider à vivre sur la terre et à acquérir le bonheur du ciel, mais aussi aux confrères eux-mêmes, qu'elle forme, par l'exercice de ses diverses oeuvres de charité chrétienne, à la pratique intégrale de toutes les vertus.

Le Saint-Père émet enfin le voeu que ces fêtes stimulent de plus en plus chaque jour, chez les chrétiens, le zèle de la charité.

Le Canada a l'honneur d'avoir été l'un des premiers pays à se ranger sous la bannière des conférences de Saint-Vincent de Paul.

Et l'on attribue généralement l'introduction des conférences chez nous au Docteur Joseph Painchaud, fils d'un autre docteur Painchaud, qui était lui-même le frère de l'abbé Charles-François Painchaud, fondateur du collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière. C'est au cours de son séjour à Paris, en 1845, que le jeune docteur Painchaud s'agréa à l'une des conférences parisiennes et se pénétra profondément de l'esprit de l'oeuvre.

Revenu au Canada, il s'efforça, avec ardeur, de la répandre.

Ce docteur Painchaud est mort en route pour les missions de l'Ouest, auxquelles il comptait se donner.

On sait que, depuis, l'oeuvre s'est largement développée, chez nous comme dans le reste de l'univers.

Painchaud a trouvé des successeurs inspirés de son esprit.

On voudra sans doute commémorer au Canada le souvenir de l'un des grands initiateurs qui ont honoré notre temps.

Omer HEROUX

Responsabilités de la Télévision

par Raphaël LAVAGNA

Chaque fois qu'au cours des siècles se manifeste une révolution, soit historique soit technique, la solution des divers problèmes alors posés comporte toujours une responsabilité, qu'il faut savoir affronter, si l'on veut éviter, par la suite, d'amères conséquences.

Aujourd'hui, ou depuis peu, est née la télévision, qui bouleversera comme le cinéma, même plus que lui, notre vie quotidienne, du fait que c'est directement dans nos maisons mêmes, à la portée de tous, grands et petits, que nous aurons le journal, la chronique variée, le spectacle, etc., toutes choses qui, cette fois, deviendront des éléments vivants, se mouvant dans le cadre familial, pleins du charme qui s'empare toujours de l'homme quand un élément vivant est devant lui, voire sous une forme d'images, hier cinématographiques, aujourd'hui de télévision.

Une double responsabilité

Laisant à d'autres les considérations sociales et artistiques nous voulons affronter aujourd'hui une question délicate, qui doit inquiéter n'importe qui, même ayant peu de sensibilité morale et religieuse: la responsabilité que comporte ce moyen révolutionnaire de télécommunication, responsabilité qu'il est vrai de sous-estimer ou de se cacher, mais qu'il faut avoir le courage de préciser et d'assumer, lorsque c'est le cas.

C'est une responsabilité qui est double: en grande partie pour ceux qui à présent ont entre les mains ce magnifique et puissant moyen de diffusion (ou art ou service comme on voudra l'appeler) et en partie aussi pour nous catholiques, si comme malheureux promoteur le cinéma nous demeurions les spectateurs trop inertes, laissant les choses se régler d'elles-mêmes (et nous savons que par nature elles ont toujours tendance à s'abaisser).

Mais examinons séparément les deux responsabilités.

En Europe

On ne peut nier que, pour ce qui concerne l'Europe, s'est manifestée chez les dirigeants de la télévision une certaine préoccupation pour le grand mal que peut causer la chose, si elle est faite avec des principes, sinon immoraux, du moins amoraux. On a plaisir à savoir qu'en Angleterre deux expériences sont effectuées sur une grande échelle pour exploiter ce moyen dans le domaine de l'éducation (et certes, nous croirions vraiment plus volontiers à la fonction scolaire de la télévision qu'à celle de la radio, parce que l'enfant, élément vivant par nature, sera pris et apprendra devant les choses vivantes qu'il verra se mouvoir).

Nous sommes heureux d'apprendre, d'autre part, qu'il existe en France un conseiller ecclésiastique, voulu par la Télévision Nationale Française elle-même (et il est notable et intéressant que ce soit précisément dans un pays où les tendances laïques sont si fortes, et où les dirigeants laïques ont senti la nécessité d'un conseiller religieux et moral).

Au sujet de l'Italie on ne peut prendre acte de ce que disait récemment, dans une conférence, le directeur de l'Exercice expérimental, le docteur Pugliese: "que la télévision italienne, comme tout véritable art, ne doit point offenser les sentiments des spectateurs et des auditeurs".

Aux États-Unis

Mais il ne semble pas que ces préoccupations aient grande importance en Amérique, ou en revanche la concurrence entre les diverses sociétés a créé un courant tendant à s'abandonner à la recherche non seulement des faits les plus sensationnels (ce qui pourrait encore être passable) mais de spectacles excitants et, malheureusement, quelquefois brutaux — c'est-à-dire à la liberté

sion soviétique ne prépare pas la voie pour une invitation de tenir à Moscou l'an prochain la session de l'Assemblée générale. Deux indices concourent à cette possibilité: d'abord l'inauguration récente du nouvel édifice de l'Université de Moscou, et le fait que lors de cette construction a été commencée, des délégués soviétiques avaient dit qu'on inviterait les Nations Unies à s'y réunir dès qu'il serait terminé.

La convention dont il s'agit donne à l'O.N.U. dans les pays signataires le même statut diplomatique qu'aux ambassades et légations des nations amies. Les installations de l'O.N.U. deviennent inviolables, exemptes de taxes directes et de douanes, et son personnel jouit de l'immunité nécessaire pour l'exercice indépendant de ses fonctions. Cette ratification soviétique est un bon signe, et si l'Assemblée est invitée à Moscou, comme la détente relative permet de le croire, ce pourra être un facteur de plus vers une accalmie véritable entre les deux camps.

Le plus curieux, c'est que les États-Unis, où loge l'O.N.U., n'ont pas eux-mêmes ratifié la convention à laquelle viennent d'adhérer les Soviets. La convention est restée en plan à Washington ces dernières années, probablement parce qu'on ne sait pas bien encore quelle forme définitive prendront les relations entre la société internationale et le pays où elle a été domiciliée. Le danger réel d'espionnage, le prétendu nouyague communiste dans le fonctionnarisme étatsunien, et le climat des enquêtes McCarthy expliquent cette abstention. Mais Washington devrait adhérer au principe de cette convention, tout en prenant les précautions nécessaires.

P. S.

Deuxième lettre au R.P. Gustave Lamarche, C.S.V.

Restauration laurentienne: une troisième position

Le personnalisme laurentien — Le Québec personnel — Solidarité — Un équilibre — Capacité du Québec — Unions actuelles — Troisième position — Un Mouvement nécessaire

par André DAGENAIS

Mon père,

Ce qui rend la situation irritante, me semble-t-il, au Canada français, et ce qui étouffe, c'est qu'en face du mal social et politique qui nous empoisonne, nous proposons: fort peu le bien qui doit maintenant remplacer ce mal. Il ne saurait y avoir de repos intérieur que dans l'amour d'un bien qui se relie au Bien.

Ce bien temporel, ce bien social, enraciné en la terre des pères, je pense qu'il a nom: le personnalisme laurentien. On peut et on doit considérer les familles nationales, créées par l'histoire et la géographie, comme des personnes morales. Cette comparaison n'est pas nouvelle. L'admet communément.

Si donc nous nous inspirons de la doctrine sociale de l'Église, — cette étoile qui guide les marins sur la mer, — nous croyons qu'il est un idéal personnel à réaliser, pour chaque homme, au delà de l'individualisme et du collectivisme; et appliquant cette doctrine de la personne, analogiquement, à la personne nationale des héritiers de Nouvelle-France, nous voyons une lumière nouvelle surgir comme une aurore, éclairant une figure qui sort peu à peu de l'ombre, la personne nationale laurentienne.

Je n'ai déjà exposé que l'état de Québec, seule structure politique correspondant purement à notre nation, prime d'une manière absolue, la structure politique confédérale.

Dans le chapitre intitulé "Primauté du Québec" (cf *Restauration Humaine*) j'ai formulé que les représentants du Québec personnel siègent à Québec; que les représentants du Québec individuel (considéré comme une partie de tout confédéral) siègent à Ottawa; que toute réalité personnelle prime; et que, par conséquent, selon le droit naturel, Québec a évidemment plus d'autorité qu'Ottawa, sur notre famille nationale, quel que soit le droit positif issu de l'acte de la Confédération.

La Maison de Québec, maison laurentienne, comme il me plaît de l'appeler, à votre exemple, offre un objet temporel plénier à notre amour de citoyen. Et je ne saurais, à ce sujet, approuver d'aucune manière ceux qui rabais-

sent imprudemment par omission ou par action le prestige nécessaire à notre Etat national.

Solidarité

D'autre part, comme la personne humaine s'intègre en des communautés superposées, et d'abord en la famille, on convient de l'appeler "individu", selon qu'elle constitue alors une partie dans un tout, le membre d'une famille, le rouage d'une profession, le citoyen d'un Etat.

Et la personne humaine a des devoirs de solidarité envers-tous. Quoique d'abord elle se doive à son salut, à la Vérité; et que toutes les sociétés aient pour bien premier de favoriser la vie et l'épanouissement des personnes. Cette doctrine est sûre, l'homme, comme personne, prime l'homme, comme individu. Tout est pour la personne, et celle-ci est pour Dieu.

Par suite, selon l'analogie: la personne nationale des héritiers de Nouvelle-France, faisant partie d'une Confédération binationale, a des devoirs de solidarité à l'égard de ses partenaires; bien entendu, que ceux-ci ne rompent pas, unilatéralement, l'acte même de la Confédération. Vivre en la communauté canadienne comporte des devoirs.

Mais cette communauté a elle-même des devoirs plus profonds à l'égard des personnes sociales et nationales qui la composent. La Maison de Québec est solidaire de ses partenaires, et vice versa. Et l'administration confédérale d'Ottawa doit d'abord respecter, en accordant, à ce sujet, approuver d'aucune manière ceux qui rabais-

sonnes, des personnes que l'on n'aurait jamais soupçonnées capables d'écouter, une prédication, soit par honte, soit par respect humain, soit encore en raison de principes contraires; des personnes à qui il est possible d'apporter des éclaircissements qui pourront les amener demain à une plus grande compréhension de ce que, jusqu'à hier, ils auraient repoussé avec brusquerie, sans doute parce qu'ils ne l'avaient pas connu avant ni n'avaient eu l'occasion de le connaître. Et les nombreuses et admirables conversions nous attestent la vérité et la réalité d'un si grand bien qui a exceptionnelles de Mgr Sheen, qui est arrivé de la sorte à parler simultanément à des millions de

personnes, des personnes que l'on n'aurait jamais soupçonnées capables d'écouter, une prédication, soit par honte, soit par respect humain, soit encore en raison de principes contraires; des personnes à qui il est possible d'apporter des éclaircissements qui pourront les amener demain à une plus grande compréhension de ce que, jusqu'à hier, ils auraient repoussé avec brusquerie, sans doute parce qu'ils ne l'avaient pas connu avant ni n'avaient eu l'occasion de le connaître. Et les nombreuses et admirables conversions nous attestent la vérité et la réalité d'un si grand bien qui a exceptionnelles de Mgr Sheen, qui est arrivé de la sorte à parler simultanément à des millions de

personnes, des personnes que l'on n'aurait jamais soupçonnées capables d'écouter, une prédication, soit par honte, soit par respect humain, soit encore en raison de principes contraires; des personnes à qui il est possible d'apporter des éclaircissements qui pourront les amener demain à une plus grande compréhension de ce que, jusqu'à hier, ils auraient repoussé avec brusquerie, sans doute parce qu'ils ne l'avaient pas connu avant ni n'avaient eu l'occasion de le connaître. Et les nombreuses et admirables conversions nous attestent la vérité et la réalité d'un si grand bien qui a exceptionnelles de Mgr Sheen, qui est arrivé de la sorte à parler simultanément à des millions de

personnes, des personnes que l'on n'aurait jamais soupçonnées capables d'écouter, une prédication, soit par honte, soit par respect humain, soit encore en raison de principes contraires; des personnes à qui il est possible d'apporter des éclaircissements qui pourront les amener demain à une plus grande compréhension de ce que, jusqu'à hier, ils auraient repoussé avec brusquerie, sans doute parce qu'ils ne l'avaient pas connu avant ni n'avaient eu l'occasion de le connaître. Et les nombreuses et admirables conversions nous attestent la vérité et la réalité d'un si grand bien qui a exceptionnelles de Mgr Sheen, qui est arrivé de la sorte à parler simultanément à des millions de

personnes, des personnes que l'on n'aurait jamais soupçonnées capables d'écouter, une prédication, soit par honte, soit par respect humain, soit encore en raison de principes contraires; des personnes à qui il est possible d'apporter des éclaircissements qui pourront les amener demain à une plus grande compréhension de ce que, jusqu'à hier, ils auraient repoussé avec brusquerie, sans doute parce qu'ils ne l'avaient pas connu avant ni n'avaient eu l'occasion de le connaître. Et les nombreuses et admirables conversions nous attestent la vérité et la réalité d'un si grand bien qui a exceptionnelles de Mgr Sheen, qui est arrivé de la sorte à parler simultanément à des millions de

L'ACTUALITÉ

Épître de Maurice aux vieux garçons

On ne vous a pas tout dit sur le congrès de vieux garçons et de vieilles filles qui vient de se tenir à Greenbitch, petite ville située aux Pays-Bas, sur les rives de la Meuse... Le clou de ces fraternités organisées n'a pas été, comme la dépêche officielle l'a prétendu, le sursumment, sur toutes ces lèvres de célibataires finalment un peu moins réfractaires aux baisers d'amour, de cette nouvelle internationale qui, encore plus que celle des socialistes, est appelée à changer la face de la terre et qui s'intitule: "Célibataires du monde, unissez-vous..."

Nos, le clou de ces fêtes dont les conséquences démographiques ne devraient pas tarder à étonner les défenseurs ratinés de sire Malthus, a été tout simplement la lecture publique de la lettre que le vieux garçon des Trois-Rivières, notre cher Maurice, a fait parvenir aux congressistes avec toutes ses bénédictions. Mes services de renseignements dont les frais retombent sur les épaules du Devoir, qui a d'ailleurs le dos large, me font à l'instant parvenir une copie de cette missive qui, comme tant d'autres discours, allocutions, sermons et thèses de notre premier ministre, ne devrait pas tarder à aller s'insérer dans cette anthologie mauricienne que l'humanité attend le coeur battant... Je vous la passe donc après correction obligatoire des fautes de syntaxe et d'orthographe... Chers vieilles filles et vieux garçons,

Nouveau saint Paul de la communauté des célibataires, je suis bien placé pour vous faire parvenir cette épître. D'autant plus que j'ai été, bien que je sois devenu, bien que vieux garçon, le premier ministre, le meilleur depuis la Confédération, d'une province qui semble, hélas! trop lente à comprendre que sa meilleure richesse est encore peut-être celle de ses vieux garçons et de ses vieilles filles. Malheureusement, mon gouvernement, le meilleur depuis la Confédération, n'a pas encore eu le temps de faire harnacher cette richesse qui est immense, par les capitalistes américains, occupé qu'il est de ce temps-ci à parer aux conséquences turbulentes, déchaînées, désastreuses, révolutionnaires et communistes que peut avoir sur nos traditions les plus chères et les plus sacrées la tenue de certains congrès ouverts qui, apparemment, veulent me jouer dans le dos et que je dois d'autant plus surveiller qu'ils sont dirigés surtout par des gens mariés.

Et ce n'est pas à vous, célibataires de l'Europe, que j'aurais besoin de démontrer le peu de jugement de ces gens-là. C'est pourquoi, pour ma part, je n'ai plus confiance aux gens mariés, surtout quand ils ne se rachètent pas en votant pour l'Union Nationale. Les époux du monde, pour un Duplessis, nous donneront dix Malenkov et, pire que ça, quinze Gérard Picard... L'équilibre est donc rompu au bénéfice du mal... C'est pourquoi je ne vous cache pas que l'avenir est loin d'être doré et que nous n'avons pas fini de subir les persécutions des groupements familiaux... Actuellement, en dépit d'un certain débordement du nombre des mariages, mon gouver-

Maurice, le célibataire national social et familial

P.C.C. DURANDAL

en cette formule-ci: Québec, Etat français, en une Confédération bilingue, Québec, Etat souverain, en un système de collaboration pan-canadienne. Québec, Etat national, d'importance personnelle prépondérante, en une Confédération binationale, de valeur utile.

Capacité du Québec

Ici, je préciserai ma pensée. Personne, connaissant un peu l'histoire et la géographie, ayant un peu voyagé, s'aviserait de nier à notre famille nationale la capacité de se conduire elle-même, comme telle ou telle autre famille nationale, en Amérique ou en Europe. Ce que le Venezuela peut faire, ou la Belgique, ou la Norvège, à qui viendrait-il à l'esprit que le Québec ne le peut pas? — Que Québec ne puisse pas, physiquement ou moralement, agir en pays souverain, ne paraît pas une idée sérieuse.

Si les héritiers de Nouvelle-France ne forment point, de nos jours, un Etat complètement distinct, comme les autres colonies américaines issues d'Europe, qui pourrait nier que cela est simplement la conséquence d'une guerre anglo-américaine, n'affectant pas du tout une capacité naturelle?

Unions actuelles

Mais nous devons, mon père, considérer un autre point de vue. Et c'est qu'en ce moment l'Europe et l'Amérique latine tendent à un certain regroupement politique. Il y a le Benelux et il y a la Communauté européenne de défense; il y a l'Union Argentine-Chili et il y a les efforts de l'Amérique centrale, etc. — Or, ces regroupements se heurtent tous à des difficultés fort grandes. Il s'avère relativement plus aisé de diviser que de réunir.

Dans une telle perspective, considérons la Confédération canadienne! Tous reconnaissent que grandit un mouvement de suppression de notre Confédération. Les initiateurs du mouvement sont les unités, qui ne respectent pas les Etats provinciaux. S'il était possible de garder la Confédération, tout en voyant, d'une manière concrète, à la vie et à l'épanouissement de la Maison laurentienne, ce serait meilleur. Mais il faut retenir que la vie de notre famille nationale, dont le foyer est Québec et dont les fils résident par toute la Confédération, et même jusqu'aux États-Unis, prime absolument une structure superposée. Nul n'a le devoir de perdre son âme.

Troisième position

Cette question d'équilibre, ou troisième position entre deux extrêmes, l'unitarisme de l'administration centrale et un Québec complètement séparé, ne constitue pas strictement un milieu. Car, comme la personne prime, en bonne doctrine, le personnalisme laurentien doit avoir plus de poids que la communauté confédérale!

Un équilibre

Le bien social ainsi défini constitue un équilibre. Comme tout équilibre, il se situe entre deux extrêmes.

L'unitarisme de l'administration centrale, méconnaissant les Etats composants, et envahissant leurs juridictions, constitue l'un des extrêmes à ne pas accepter. La conception d'un Québec complètement séparé offre l'extrême opposé au premier.

A mon avis, l'équilibre réside

Une conception personnaliste-organique, appliquée à la Confédération canadienne, apparaît plus proche de la conception de la souveraineté pure du Québec que de celle de l'anglo-unitarisme central. Il s'agit donc d'un équilibre orienté, et non d'un simple mélange d'éléments divers.

Je pense, mon père, que nous devons maintenant marcher vers l'obtention de cet équilibre laurentien. Il va de soi que la situation politique actuelle ne correspond pas à l'idéal ainsi défini. Le sens d'une vraie Confédération d'États semble à peu près perdu, comme nous l'écriviez. Dans ce cas, nous avons quelque travail à faire, pour opérer la remise en bon état d'une situation sociale glissant au collectivisme unitaire.

Il me paraît que ce travail social et politique peut aller sans amertume, et même dans la joie, si, lucides devant le mal, mais le posant en la marge de notre conscience, nous centrons les yeux de notre esprit, ou plutôt de notre âme, sur le bien temporel et civique. Un nouveau et charmeur, de la famille laurentienne à bâtir, de la famille laurentienne, dont les membres sont solidaires d'un océan à l'autre, — à faire prospérer, de la Maison laurentienne à restaurer.

En ce grand Mouvement de Restauration laurentienne, qu'il nous faille maintenant entreprendre, je suis profondément heureux, mon père, que l'on puisse compter sur l'appui excellent de votre pensée, de votre énergie et de votre amitié, pour lesquelles je vous remercie.

André DAGENAIS

Instruction militaire en Bulgarie

Des unités d'infanterie et de forces motorisées et un état-major complet se sont installés à Shumen (actuellement Kolarovgrad). Dans cette vieille ville bulgare, on a en effet créé une base militaire soviétique de standardisation des armements et l'entraînement du personnel instructeur russe. On y fait des essais avec les nouvelles armes assignées à l'armée bulgare et on y forme également les nouveaux cadres d'officiers qui seront par la suite envoyés dans les différentes garnisons pour apprendre aux troupes le maniement de ces armes. La base soviétique de Shuman étend son activité sur tout le versant oriental de la Stara Platina des Balkans, la plaine de la Dobroudja et le port de Varna (actuellement dénommé Staline). — (I.S. P.)

BLOCS-NOTES

Taxes municipales

La Fédération canadienne des maires et des municipalités, lors de son congrès de la semaine dernière, a adopté deux résolutions qui paraissent contradictoires et qui reflètent bien la confusion qui sévit dans tout notre régime fiscal.

Les municipalités demandent d'une part d'être exemptées de la taxe de vente fédérale, et d'autre part, que le gouvernement fédéral paie les taxes municipales sur les propriétés qu'il possède dans les diverses municipalités.

Si les villes demandent une exemption de la taxe de vente, en invoquant le fait que leurs dépenses sont d'intérêt public, elles déduisent ainsi la valeur de leur demande au sujet des propriétés fédérales; car le gouvernement central peut répondre que ses divers édifices servent aussi à des fins publiques.

La logique exige que chaque gouvernement paie ses impôts, sauf là où il existe une raison sérieuse et exceptionnelle de s'écarter de ce principe général. Actuellement, c'est la contradiction inverse qui s'applique trop souvent. Car les villes paient la taxe de vente fédérale, parce que le gouvernement supérieur n'a pas fait d'exemption en leur faveur. Mais par contre, le gouvernement fédéral s'exempte lui-même dans une large mesure des taxes municipales. Le principe légal qui protège les biens de la Couronne contre les impôts locaux peut avoir sa justification du point de vue constitutionnel; mais dans l'ordre fiscal c'est une absurdité.

Pour certaines villes, comme Ottawa ou autres centres, où l'Etat fédéral a des services considérables, il arrive que les contribuables urbains doivent subir un fardeau additionnel notable du fait des exemptions fédérales. Le cas est parfois si flagrant qu'on y a remédié en partie; mais les octrois remplaçant les taxes ne s'appliquent qu'aux villes où ces taxes représenteraient plus de 4 p. 100 de toutes les taxes foncières de

situation apparemment inexpugnable du parti fédéral aux Communes; mais ce danger est encore bien plus grand si le pouvoir fédéral accapare et centralise tout entre ses mains au détriment des provinces et des villes.

La centralisation administrative est mauvaise à partir d'un certain degré car elle favorise les abus et gêne les contrôles; et la centralisation des pouvoirs est encore plus dangereuse, car en déplaçant les diverses juridictions des responsabilités qui leur incombent normalement, ou en les rendant dépendantes d'un pouvoir central pour le financement de ces responsabilités, elle mine le régime démocratique et le principe du gouvernement représentatif. Si les provinces et les villes dépendent des subsides d'Ottawa, elles finiront pas ne plus représenter leurs électeurs et contribuables respectifs, mais deviendront les satellites du pouvoir fédéral.

Le Congrès a réclamé une révision profonde du régime fiscal des municipalités, et c'est dans cette voie qu'il faut chercher une solution, tout comme c'est là qu'on doit trouver une formule équilibrée pour résoudre l'imbroglio des relations fédérales-provinciales.

L'Assemblée à Moscou?

Les Soviets viennent d'adhérer à la convention internationale sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Cela porte à trente-neuf le nombre des pays qui ont ratifié cette convention. Au cours de la brève cérémonie qui a marqué le dépôt de l'instrument d'accession entre les mains du secrétaire général par M. Vichinsky, M. Hammarskjöld a dit que c'était là un geste important et un nouveau lien avec les Nations Unies. L'on se demande si cette déci-

sion soviétique ne prépare pas la voie pour une invitation de tenir à Moscou l'an prochain la session de l'Assemblée générale. Deux indices concourent à cette possibilité: d'abord l'inauguration récente du nouvel édifice de l'Université de Moscou, et le fait que lors de cette construction a été commencée, des délégués soviétiques avaient dit qu'on inviterait les Nations Unies à s'y réunir dès qu'il serait terminé.

La convention dont il s'agit donne à l'O.N.U. dans les pays signataires le même statut diplomatique qu'aux ambassades et légations des nations amies. Les installations de l'O.N.U. deviennent inviolables, exemptes de taxes directes et de douanes, et son personnel jouit de l'immunité nécessaire pour l'exercice indépendant de ses fonctions. Cette ratification soviétique est un bon signe, et si l'Assemblée est invitée à Moscou, comme la détente relative permet de le croire, ce pourra être un facteur de plus vers une accalmie véritable entre les deux camps.

Le plus curieux, c'est que les États-Unis, où loge l'O.N.U., n'ont pas eux-mêmes ratifié la convention à laquelle viennent d'adhérer les Soviets. La convention est restée en plan à Washington ces dernières années, probablement parce qu'on ne sait pas bien encore quelle forme définitive prendront les relations entre la société internationale et le pays où elle a été domiciliée. Le danger réel d'espionnage, le prétendu nouyague communiste dans le fonctionnarisme étatsunien, et le climat des enquêtes McCarthy expliquent cette abstention. Mais Washington devrait adhérer au principe de cette convention, tout en prenant les précautions nécessaires.

Violent explosion en une conciergerie de Côte-des-Neiges

Une violente explosion a fortement endommagé hier, en fin d'après-midi la conciergerie Chomedey, portant les numéros civiques 3470 à 3480, chemin de la Côte-des-Neiges. Personne n'a été blessé dans cet accident et aucun locataire n'a eu besoin de quitter les lieux, malgré l'émotion et la quasi-panique que l'événement a causés.

La Semaine sociale d'Edmundston

(suite de la 1ère page)

L'Université Saint-Louis d'Edmundston, auront acquis ce véritable esprit, alors et seulement alors, le christianisme nous apparaîtra par elles, en elles et avec elles, non pas comme quelque chose de rétrécissant, de petit comme une limitation de la personne humaine, comme un fardeau, mais comme quelque chose de grand, de dilatant parce que plein de substance propre, vivante et vivifiante, plein de toute la richesse chrétienne, plein de cette foi intrépide en celui qui a vaincu le monde.

Tous les instituteurs convoqués au Plateau

L'Association des Educateurs Catholiques de Montréal convoque tous les instituteurs employés de la Commission Scolaire de Montréal à une assemblée générale qui aura lieu demain soir, à 8 h. 15, à l'auditorium de l'école Le Plateau, 3700 rue Calixa-Lavallée.

Décès de M. Alfred Trudel

M. Alfred Trudel, anciennement de la paroisse St-Hermé-gilde et actuellement de la paroisse St-Pierre-Claver, est décédé ces jours derniers. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse (Malvina Perrault), deux fils et trois filles: Raoul, Albert, Irène, Jeanne et Albertine; trois gendres: MM. Roland Filion, du "Devoir", Edgar Sabourin, de l'Hôtel des Postes et Fernand Thibault; deux beaux: Mme A. Trudel (Réjeanne), Mme R. Trudel (Fleurlette).

depuis 1892... TRACHEMONTAGNE... 459 St-Sulpice, Montréal BE-4428

se chrétienne, plein de cette foi intrépide en celui qui a vaincu le monde. L'abbé Plourde avait intitulé son sermon: "L'esprit paroissial". "Il semble bien qu'en notre siècle, a-t-il dit, selon le mot de Romane Gardin, l'Eglise se soit réveillée en nos âmes. L'avènement de l'Action catholique, l'expansion des missions, la transformation du monde profane ont remis en question le dogme de l'Eglise.

Esprit communautaire La paroisse doit être un centre de vie spirituelle. En effet, la paroisse n'est-elle pas pour eux la terre natale en chrétienté? C'est sur les fonts-baptismaux de leur église qu'ils naissent à la vie de la grâce, c'est à l'église qu'ils reçoivent les autres sacrements qui ont pour but de faire d'eux de vrais disciples du Christ, c'est à l'église qu'ils reçoivent, pour la plupart, la majeure partie de leur instruction religieuse.

Mais cela suffit-il pour qu'une paroisse joue véritablement son rôle dans la grande Eglise? La paroisse doit-elle se limiter à intensifier dans les pratiques religieuses, compter exclusivement sur la prière et les sacrements pour donner à ses fidèles une foi agissante et conquérante? Sans déprécier l'importance des pratiques religieuses, il faut répondre par la négative. C'est cela que nos fidèles canadiens n'ont pas suffisamment compris et c'est là une des raisons de la diminution de la foi: un formalisme desséchant ou un sacramentalisme stérile s'est implanté dans beaucoup de paroisses malgré l'intensité des pratiques religieuses.

Esprit catholique Au-dessus de l'esprit communautaire et social, il y a enfin l'esprit catholique qui doit marquer l'esprit paroissial.

Esprit social En plus d'être communautaire, l'esprit paroissial doit encore être social. L'homme ayant été créé par Dieu dans une condition telle que, de par sa nature et constitution il ne peut s'épanouir que grâce à certaines sociétés, celles-ci trouvent en lui leur finalité. Et cette finalité est de servir l'homme dans son plein épanouissement et ainsi de rendre gloire à Dieu comme tout ce qui est créé. Loin d'y voir donc, comme le prétend le laïcisme, une opposition entre le temporel et le spirituel, celui-ci doit aider l'homme à assurer son bonheur éternel, alors que celui-ci doit communiquer à toutes ces institutions — famille, profession, milieu de travail, etc. — un esprit qui en fasse des aides et non des obstacles à sa sanctification.

seul point de vue paroissial, c'est oublier, en fait, sinon en principe, que l'on est d'un diocèse et que par ce diocèse on appartient à l'Eglise, et qu'à ce titre la paroisse doit tenir compte du bien général et contribuer pour sa part à la vie du diocèse et de l'Eglise tout entière. Se replier sur soi-même, chercher à s'évader de l'ensemble, sans collaboration ou presque, avec les autres, serait-ce sous prétexte d'assurer une vie paroissiale plus intense, ce sont là autant d'attitudes anticatholiques qui ne pourraient qu'enfanter une dispersion des forces, des disputes de frontières et la stérilisation d'une vitalité, autrement magnifique, tant dans la paroisse que dans le diocèse et dans l'Eglise entière.

Le second aspect de cet esprit catholique est l'aspect missionnaire. Les chrétiens, liés entre eux par la vie de la grâce, source d'un esprit à la fois communautaire et social, ne peuvent, de ce fait même, se désintéresser de ceux qui n'ont pas cette vie. Même si tous les membres d'une même paroisse étaient pratiquants, elle ne serait pas l'esprit du Christ, elle ne serait pas catholique la paroisse qui se désintéresserait du royaume de Dieu et de son extension à travers le monde.

Esprit social L'homme ayant été créé par Dieu dans une condition telle que, de par sa nature et constitution il ne peut s'épanouir que grâce à certaines sociétés, celles-ci trouvent en lui leur finalité. Et cette finalité est de servir l'homme dans son plein épanouissement et ainsi de rendre gloire à Dieu comme tout ce qui est créé.

Esprit social L'homme ayant été créé par Dieu dans une condition telle que, de par sa nature et constitution il ne peut s'épanouir que grâce à certaines sociétés, celles-ci trouvent en lui leur finalité. Et cette finalité est de servir l'homme dans son plein épanouissement et ainsi de rendre gloire à Dieu comme tout ce qui est créé.

fierté tous les organes dont elle doit constituer normalement pour faire d'elle une institution vigoureusement musclée. "C'est par là, a-t-il conclu, qu'on assure le salut de la culture canadienne-française originelle et aussi de la foi."

Le chanoine Groulx Notre historien national était le confrencier à la soirée organisée samedi par les Semaines sociales du Canada il a été présenté par M. Léopold Bédard, président diocésain de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur et remercié par M. J.-E. Michaud, juge en chef de la Cour du banc de la reine du Nouveau-Brunswick.

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets. Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Vie nationale Lionel Edmundston, 28 — Le chanoine Lionel Groulx a demandé samedi soir que l'on maintienne le type de la paroisse telle qu'elle s'est établie au Canada français. Il est important, a-t-il ajouté, de forti-

fierté tous les organes dont elle doit constituer normalement pour faire d'elle une institution vigoureusement musclée. "C'est par là, a-t-il conclu, qu'on assure le salut de la culture canadienne-française originelle et aussi de la foi."

Le chanoine Groulx Notre historien national était le confrencier à la soirée organisée samedi par les Semaines sociales du Canada il a été présenté par M. Léopold Bédard, président diocésain de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur et remercié par M. J.-E. Michaud, juge en chef de la Cour du banc de la reine du Nouveau-Brunswick.

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets. Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Vie nationale Lionel Edmundston, 28 — Le chanoine Lionel Groulx a demandé samedi soir que l'on maintienne le type de la paroisse telle qu'elle s'est établie au Canada français. Il est important, a-t-il ajouté, de forti-

fierté tous les organes dont elle doit constituer normalement pour faire d'elle une institution vigoureusement musclée. "C'est par là, a-t-il conclu, qu'on assure le salut de la culture canadienne-française originelle et aussi de la foi."

Le chanoine Groulx Notre historien national était le confrencier à la soirée organisée samedi par les Semaines sociales du Canada il a été présenté par M. Léopold Bédard, président diocésain de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur et remercié par M. J.-E. Michaud, juge en chef de la Cour du banc de la reine du Nouveau-Brunswick.

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets. Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Vie nationale Lionel Edmundston, 28 — Le chanoine Lionel Groulx a demandé samedi soir que l'on maintienne le type de la paroisse telle qu'elle s'est établie au Canada français. Il est important, a-t-il ajouté, de forti-

Les présidents d'oeuvres doivent s'imposer en gagnant la sympathie du public et savoir se faire obéir sans paraître commander. Sans honnêteté, ils ne sauraient se faire respecter dans la paroisse. Ils doivent faire preuve d'esprit d'initiative pour mener à bonne fin l'organisation qu'ils dirigent.

Facteur d'unité La paroisse, la plus petite cellule organisée dans l'Eglise, permet aux fidèles d'extérioriser leur vie religieuse et les réunit au Saint Sacrifice de la Messe et à la Table Sainte.

Le confrencier termine par une exhortation à maintenir debout le type de la paroisse telle quelle s'est établie au Canada français. Il importerait de la fortifier de tous les organes dont elle doit se constituer normalement, et de faire d'elle une institution vigoureusement musclée et pour le salut de la culture originelle et pour la sauvegarde de la foi des ancêtres.

Me A. Savoie Après avoir décrit le chef comme celui qui sait non seulement commander, mais encore choisir, éduquer, animer et soutenir ceux qui doivent réaliser les plans et qui sait surtout s'oublier pour agir dans l'intérêt du bien commun, le confrencier explique comment la paroisse est une école de chefs.

Le curé, a-t-il dit, connaît chaque individu de sa paroisse et sait à qui s'adresser pour diriger un mouvement. Les paroissiens également connaissent leurs voisins et savent discerner les chefs naturels qui se trouvent parmi eux. La paroisse forme donc des chefs parce qu'elle en a besoin et qu'elle trouve le moyen de se donner les instruments nécessaires à sa fin. Bien des chefs ne le seraient jamais devenus si leur environnement, la paroisse, ne leur avait fourni l'occasion de se révéler.

Par la formation chrétienne qu'elle donne, la paroisse contribue à développer les qualités d'un chef. Elle développe le sens de l'autorité incarnée par le curé, l'honnêteté, l'esprit de décision et d'initiative et le désintéressement.

Le confrencier aborde ensuite la question de l'éducation para ou post-scolaire pour démontrer qu'il est souhaitable que les oeuvres se rapportant à l'éducation populaire soient d'envergure paroissiale. Il distingue les organisations à caractère religieux, social, économique, qui poursuivent indirectement un but éducatif et souligne l'importance des cercles dont l'objet propre est l'éducation. En tout cela la paroisse peut très bien, en tout honneur et avec avantage, adopter la formule suivante: stimuler l'initiative languissante compléter l'initiative insuffisante remplacer l'initiative impuissante et encourager l'initiative suffisante.

Le curé saura trouver pour les oeuvres d'éducation populaire des chefs locaux bien formés qui assureront partout la présence de l'Eglise.

PARTIE DE CARTES POUR LES MISSIONS La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., sous les auspices "Les amis des missionnaires", a lieu ce soir, 28 septembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, située à 1371 est, rue Laurier. Nombreux prix de présence.

Renseignements: Mlle Antoinette Caron, DU. 8-3979; Mlle Berthe Simard, VI. 8973.

GAGNEZ UN GROS PRIX! Chaque semaine, le Centre d'achats Boulevard tiendra un concours vous donnant l'occasion de gagner un gros prix.

Surveillez l'annonce des magnifiques prix offerts! Vous noterez particulièrement le super-grand prix

UNE CHEVROLET 1953 Il y aura plusieurs autres prix merveilleux.

Woolworth's, Reitman's, Berke's Pharmacy, Pascal's Hardware, Tip Top Tailors, Brown's Shoe Store, Bernard Barber Shop, Lorraine Shops Inc., Brucelle Jewellers

IRON FIREMAN De beaucoup le meilleur BRULEUR à l'HUILE que vous puissiez acheter. Farquhar Robertson LIMITED 5250 ave. Western WA. 0371

L'étiquette est REMARQUABLE... KINGSBEER la lager l'est ENCORE PLUS KINGSBEER la bière de RIZ AU GOÛT DES CANADIENS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, No 339,915 Cour Supérieure Israël Gornitsky et Isaac Labovitch, demandeurs vs Paul-Emile Picard, bourgeois, autrefois résident à 5459, avenue Esplanade, dans les Cité et District de Montréal, et Claude St-Pierre, étudiant, autrefois résident à 4950, rue McKenzie dans les Cité et District de Montréal, défendeurs.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, District de Montréal No 332,968 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, District de Montréal No 332,969 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, en sa qualité de chef de la communauté de biens existant entre lui et Dame Fernande Lachaine, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, District de Montréal No 332,969 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, en sa qualité de chef de la communauté de biens existant entre lui et Dame Fernande Lachaine, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, District de Montréal No 332,969 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, en sa qualité de chef de la communauté de biens existant entre lui et Dame Fernande Lachaine, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, District de Montréal No 332,969 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, en sa qualité de chef de la communauté de biens existant entre lui et Dame Fernande Lachaine, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, District de Montréal No 332,969 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, en sa qualité de chef de la communauté de biens existant entre lui et Dame Fernande Lachaine, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

LE CENTRE D'ACHAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DU CANADA BLVD. PIE IX ET JEAN TALON "CENTRE D'ACHATS BOULEVARD" LE PLUS CHIC ET LE PLUS MODERNE DU CANADA S'OUVRIRA DEMAIN et RESTERA OUVERT jusqu'à 9 h. 32 magasins modernes réunis au même endroit! Stationnement gratuit pour 2,100 autos — Ouverts les jeudi et vendredi soir — Tous les trottoirs sont couverts — Spacieuses allées-promenades — Jardin paysager — Nombre d'autres commodités inédites prévues pour votre confort. RIEN DE COMPARABLE POUR "MAGASINER" A LOISIR! Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité.

Steinberg's, Paul's Service Stores, Handy Andy, Mary Lee Candy Shop, Montreal Shoe Store, Almar Restaurant, Salon Maxime, L'Aiglon, Heff's Inc., Henry Morgan's, Royal Bank of Canada, United Cigar Stores, Hartney's, Harrison's Fine Fabrics, Pie IX Boulevard Florist, Walkers Dry Cleaners, Lawrence Kiddies Shop, Marc Stationery, Boulevard Shoe Repair Shop, Woolworth's, Reitman's, Berke's Pharmacy, Pascal's Hardware, Tip Top Tailors, Brown's Shoe Store, Bernard Barber Shop, Lorraine Shops Inc., Brucelle Jewellers

Séance de boxe au Forum

Paolo Melis favori pour vaincre Mario Terry dans la finale

Marcel Assire est également considéré comme le vainqueur probable contre le noir Ernie Drummer — Autres combats intéressants à l'affiche

Les Européens Paolo Melis et Marcel Assire et le jeune boxeur de l'Ontario Brian Kelly sont favoris pour l'emporter ce soir alors que le promoteur Raoul Godbout présentera son premier spectacle de boxe au Forum depuis quelques mois. La Canadian Athletic Promotions a organisé un programme bien équilibré pour ce soir.

Paolo Melis, ayant un record de cinq victoires consécutives depuis ses débuts à Montréal, sera opposé à Mario Terry, un pugiliste qui est venu près de la victoire au stade Exchange il y a quelques semaines. Terry a expliqué qu'il a subi un échec contre Melis parce qu'il était épuisé.

"Ce sera toutefois une histoire différente lors de mon prochain match", a dit Terry, samedi, à la Palestre Nationale. "Je suis en bonne condition et Melis s'en rendra compte", a-t-il ajouté. André Barrault, gérant de Melis prévoit un dur combat. "Je crois que mon protégé aura des ennuis durant les quatre premières rondes, mais il devrait ensuite faire preuve de trop de puissance pour son adversaire", a expliqué Barrault, samedi.

Marcel Assire n'aura pas la tâche facile quand il sera opposé à Ernie Drummer, un puissant boxeur noir de Syracuse. Drummer a impressionné à chacun des combats qu'il a livrés à Montréal l'été dernier. Il n'est pas un "lueur", mais il sait comment se comporter dans l'arène. Assire sera en quête de son deuxième gain à Montréal.

Le retour de Brian Kelly à Montréal suscite beaucoup d'intérêt. Cet agressif pugiliste, qui vient de livrer deux furieux combats à Ralph Dupas, s'attaquera à Ray Powell de Pittsburgh ce soir. Kelly

Les Red Sox ont battu les Yanks

New-York, 28 (P.A.) — Bill Henry, lanceur gaucher recruté âgé de 25 ans, n'a alloué qu'un seul coup sûr pendant 3 manches, hier, avant d'être obligé de se retirer à cause d'ampoules à un doigt, alors que les Red Sox de Boston ont vaincu les Yankees de New-York par 2 à 1. La 2e joute d'un programme double à l'affiche a été arrêtée après 2½ manches à cause de la noceur. Les Yanks menaient alors par 2 à 0.

Boston 000000002—2 7 0
New-York 000000001—1 2 1
Henry, Kinder et White; Ford et Berra.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS **DESY**
RECONNUS LES MEILLEURS
J-A. DESY L^{re} MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Ça se passa le 28 septembre
1936-LES AS DE QUÉBEC SONT ADMIS DANS LA LIGUE SENIOR
Rappels historiques... une série offerte par **Molson's**
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La Ligue antituberculeuse étend son activité dans 27 comtés

Les mois d'été ont constitué pour la Ligue antituberculeuse de Montréal une période d'activité extra-métropolitaine. Il y a déjà en effet, plusieurs années que le mouvement de cette institution, bénévole et indépendante, n'a cessé d'organiser le dépistage massif dans les comtés avoisinant la métropole. Le président de la Ligue, M. C.-O. Monat, en donnant un compte rendu des activités de la Ligue du 1er janvier au 31 août, nous confie que le territoire couvert par la Ligue antituberculeuse de Montréal s'étendait maintenant sur personnel médical et ses 5 appareils portatifs dans 27 comtés.

Le but initial de la Ligue, nous dit M. Monat, était d'extirper la tuberculose des rangs de la population métropolitaine. Cédant aux instances répétées du ministère de la Santé, la Ligue a étendu progressivement son champ d'action pour rester fidèle précisément à la tâche qu'elle s'était imposée. Ses gouverneurs ont, en effet, compris que la santé des citoyens de la métropole resterait toujours menacée par la contagion de ce terrible mal si on laissait celui-ci essaimer dans les régions circonvoisines.

Le taux de mortalité par tuberculose a été considérablement abaissé dans la cité de Montréal. Ce témoignage a formellement été rendu à la Ligue antituberculeuse de Montréal d'avoir contribué pour une très forte part à cet abaissement de l'incidence tuberculeuse.

En acceptant d'envoyer leurs équipes à des distances aussi éloignées que l'extrémité du comté de Pontiac, par exemple, les gouverneurs de la Ligue n'avaient d'autre préoccupation que celle d'amener un abaissement identique du taux de mortalité par tuberculose dans la région couverte par son personnel.

Ces comtés comprennent environ 60 pour cent de la population totale de la province. Les activités estivales sont à peu près terminées. Les chiffres qui en rendent compte sont assez éloquentes: depuis le 1er janvier 1953, un total de 207,812 radiographies ont été prises sur pellicules de 70mm. L'examen de vérification des cas douteux a nécessité 12,381 examens de reprise sur film 14 x 17.

Sur 207,812 examens, 37,260 ont eu lieu dans les bureaux mêmes de la Ligue, où un appareil stationnaire est en opération de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

COMTES RURAUX

53,460 radiographies pulmonaires ont été prises par le personnel médical de la Ligue dans les comtes ruraux, où le travail n'est pas tout à fait terminé.

Sur le nombre total de 207,812 radiographies, on a dépisté 548 cas de tuberculose et 846 cas d'affections du cœur ou des vaisseaux sanguins. La proportion de ces cas couverts est sensiblement la même dans les campagnes et dans la métropole. On voit par là, souligne M. Monat, l'importance de cette initiative de la Ligue de dépister, en plus de la tuberculose,

Prochain combat de Marciano

New-York, 28 (P.A.) — Rocky Marciano peut fort bien défendre son titre contre Ezzard Charles, le 22 février à San-Francisco, si l'ancien champion veut venger la défaite qu'il a subie contre Harold Johnson.

Charles, qui a délaissé pour donner sa chance à La Starza, devait rencontrer Johnson le 4 novembre. Mais ce dernier ne sera pas prêt pour cette date à cause d'une infection à l'oreille. On tente de trouver une autre date pour ce combat qui pourrait bien avoir lieu à San-Francisco.

Marciano, ne portant aucune marque à la suite de sa victoire par mise hors de combat, au Polo Grand, contre La Starza devant une foule de 44,562 personnes, pour une recette de \$435,820, a reçu les journalistes à sa chambre d'hôtel après un déjeuner tardif. Il se propose tout d'abord d'assister à la série mondiale et son club favori est le Brooklyn.

Jim Norris, président de la I. B. C., n'est pas d'avis que La Starza est éliminé. "Avec un ou deux triomphes, il serait de nouveau un bel adversaire pour Marciano", a-t-il dit.

Norris a indiqué la liste éventuelle des aspirants au titre: Charles, Bucceroni, Valdes, Cockwell. Il a parlé du stadium de Chicago, de Miami et de New-York et de la côte du Pacifique comme sites "mais, a-t-il ajouté, il n'y a pas d'adversaires qui tranchent réellement sur les autres".

La Commission était enchantée de l'assistance et de la grosse vente qui s'est faite à la dernière minute aux guichets. Le soir du combat, on a vendu au Polo Ground seulement, pour \$125,000 de billets.

Des chiffres des recettes officielles, plus environ \$100,000 en droits provenant des théâtres, Marciano retirera un total de \$186,992.82 et La Starza \$78,997.04. Le film qu'on a tourné donnera aussi aux deux boxeurs une autre somme importante, sur la même base que leur contrat, soit \$2.5 p.c. à Marciano et 17.5 p.c. à La Starza.

Autre gain pour le lanceur Spahn

Cincinnati, 28 (P.A.) — Les Braves de Milwaukee ont défait les Reds de Cincinnati, hier après-midi, 8-2. Warren Spahn a gagné sa 23e partie de la saison. Milwaukee 000 422 000—8 14 2
Cincinnati 110 000 000—2 7 0
Spahn et St. Claire; Baczewski, Wehmer (4), Perkowski (7), King (8) et Bailey.

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir 5 h. 30 le samedi.

VENTE FIN DU MOIS

DANS TOUS LES RAYONS

PAS DE COMMANDES POSTALES NI TELEPHONIQUES S.V.P.

COUPONS 1/2 PRIX

Tissus à rideaux et d'ameublement Marquissette rayonne, filet rayonne, cretonne, damas, tissu matelassé, Coloris modernes. Coupons de 1 à 5 verges. Prix ord. .50 à 15.00. ½ prix le coupon **.25 à 7.50**

MARQUISSETTE COTON, VOILE

tons unis en bleu, rose, blanc
Aubaine à ce prix pour vos rideaux cet automne. Marquissette de coton, de voile Largeur 42". Prix ord. .45 et .69. SPECIAL FIN DE MOIS **.29** DUPUIS, la verge

A la ferronnerie

TONDEUSES A GAZON ord. 14.95 **10.95**
RATEAUX EVENTAIL tout métal, ord. 1.39 **1.19**
RATEAUX METAL 12 dents, ord. 1.35 **1.09**
BECHEES DE JARDIN métal, ord. 2.50 **1.98**
RATEAUX METAL 14 dents, ord. 11.39 **1.19**

POLISSOIRS

"BEATTY" polissoirs élect. ord. 59.50 **39.50**
"EASY" polissoirs élect. ord. 65.00 **49.50**
"THOR" polissoirs élect. ord. 69.50 **49.50**

BLOUSES "MARINIÈRES" (12 à 18)

pour fillettes, adolescentes
ACHAT SPECIAL DUPUIS. Venez en acheter deux à la fois. Le prix est spécial. Blouses coton blanc avec col et poignets en flanelle ou tissu Alpine, cravate noire (légèrement défranchies). Ord. 2.98 et 3.98. EXTRA SPECIAL **.98**

CANEVAS A TAPISSERIES

Canevas à motifs de fleurs pour dossier, siège, tabouret.
15 x 18" ord. 1.75 rabais 33 1/3 **1.17**
18 x 18" ord. 2.25 " **1.50**
22 x 22" ord. 3.25 " **2.17**
23 x 23" ord. 4.75 " **3.17**

COSTUME D'AUTOMNE

pour dames, tailles 12 à 18
La plupart 100% laine aussi laine/nylone. Gris, marine, vert, beige, bleu, jaune dans le groupe. Genre COUTURIER Belle confection. Prix ord. 29.95 à 65.00. ½ prix **19.95 à 32.50**

ROBES A SOLDER

pour dames, tailles variées
Plusieurs groupes attendent votre choix... Venez dès 9 h. 30. Dans le groupe: 11 à 17 et 16½ à 24½. Encolures variées, jupes amples ou étroites. Tweed... taffetas... Prix ord. 10.95 à 12.95. **5.00**

MALLETES "MAQUILLAGE" simili-cuir

Cadre en bois surface simili-cuir bleu, tan, marron dans le groupe. Doublure soyeuse. Intérieur garni de flanelles, jantes vides, miroir, etc.
Ord. 11.95. SPECIAL DUPUIS **6.95**

"LENTHERIC"

une eau de Cologne fraîche
LENTHERIC est une marque connue, aimée des élégantes modernes. Plusieurs parfums sont aussi pour hommes. MIRACLE, SHANGHAI, DARK BRILLANCE, TWEED, LILAS ROUGE. Ord. 3.00. SPECIAL **.95**

MONTRES SPORT

pour dames, jeunes filles étudiantes
Montre pour la sportive ou celle qui travaille. Nouvelle création, mouvement 15 pierres. Garantie DUPUIS, bracelet cuir.
ord. 28.00. SPECIAL **22.50**

BLOUSES

pour dames, jeunes filles
Fin coton à mailles nouées (interlock) en bleu, rouge, rouille, blanc. Tailles: petite, moyenne, grande. Manches courtes. Ord. 1.49. SPECIAL **1.00**

FOURRURE

Paletots courts pour dames
Tailles: 5/12, 3/14, 1/16, 3/18 et 3 taille 44 — EN FOURRURE LAPIN TEINT ET SEAL AUSTRALIEN (lapin teint) Brun ou "Blond" **49.00**
Prix ord. 59.00.

REUNIONS DE LA SJSB:

Section Duvernay. — Ce soir, à 8 h., au Monument National, réunion plénière et élection des membres du conseil.
Section St-Jean-de-la-Croix. — Ce soir, à 8 heures et demie, au sous-sol de l'église, coin St-Laurent et St-Zotique, assemblée générale et élection du conseil.
Section Trés-Saint-Sacrement. — Ce soir, à 8 heures et demie, à la salle Emard, 4480 rue St-Hubert, réunion annuelle et élection des membres du conseil.

SOUS-SOL D'ECONOMIES DUPUIS

